



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

La Trente-deuxième

Le 3 avril prochain, l'Amicale VB-X ABC tiendra ses assises nationales.

Elles devront être à la mesure de la vitalité de notre groupement.

C'est-à-dire que vous viendrez nombreux assister à l'épanouissement de votre Amicale, fondée en 1945 et qui ne cesse de grandir.

Il faut fêter ensemble cet événement et le fêter joyeusement dans le plus grand nombre.

Car c'est un événement, de voir une amicale d'anciens prisonniers de guerre augmenter chaque année ses effectifs, alors que par la nature même de ses composants elle devrait glisser lentement, mais sûrement, vers une asphyxie totale.

C'est le phénomène de l'AMITIE.

Et une AMITIE qui dure depuis TRENT-DEUX ANS et en un tel bloc, c'est vraiment exceptionnel.

Il n'y a que parmi nous, anciens prisonniers de guerre que l'on voit ce phénomène sentimental de longévité.

Pour fêter cette longévité, il faut une manifestation exceptionnelle.

Ce sera le 3 avril prochain.

Nous avons réservé les salons Delbor, comme les années précédentes.

Tout d'abord, ils sont d'un accès facile. Puis nous pouvons le matin y tenir nos assises nationales sans pour cela gêner la préparation du banquet et ces deux salles ne sont séparées que par un escalier, ce qui facilite le déplacement. La grande salle du banquet peut contenir cinq cents convives et la piste de danse est remarquable, ce qui permet au talentueux orchestre de notre ami REZ de conduire le bal avec sa maestria habituelle.

Faut-il parler du banquet ? A journée exceptionnelle, menu exceptionnel. Le menu gastronomique qui nous est proposé satisfera les estomacs les plus exigeants. Vous en avez le détail dans la colonne voisine. La carte des vins, servis à volonté, aussi est impressionnante.

Nous demandons à nos amis de venir nombreux, avec leur famille, participer à cette fête de amitié.

Certains parmi nous n'ont jamais participé à une journée de l'Amicale. Peut-être ont-ils peur de ne pas trouver esseulés, ignorés, de faire comme on dit vulgairement « tapisserie » ? Quelle erreur !

Ils se trouvent dès leur arrivée entre amis, ils sont aussitôt dans l'ambiance et ils participent à la joie générale. C'est ça l'Amicale. Demandez à ceux qui sont venus pour la première fois ce qu'ils en pensent, et vous serez édifiés.

Une année vient s'ajouter aux autres. Nous vieillissons. Mais notre enthousiasme est resté jeune. Un bon bain de Jouvence nous ragaillardit. Venons le prendre une fois par an, à l'assemblée générale de notre amicale.

Nos amis parisiens et banlieusards devraient être plus nombreux à ces journées d'amitié. Ils sont sur place pour les parisiens, et à peu de distance pour les banlieusards. On se demande pourquoi ils ne sont pas plus nombreux ? Serait-ce parce qu'ils préfèrent un déjeuner dans une auberge parisienne ou de banlieue ? Ou qu'ils préfèrent un bon repas chez eux, en famille ? Ils ont tort. D'abord leur repas leur reviendra plus cher qu'au banquet, car on sait les prix pratiqués dans les auberges parisiennes, et le billet de 100 F est largement dépassé, car avec les vins, la note prend vite une allure stratosphérique, et s'ils déjeunent à la maison, pourquoi ne pas donner un congé d'un dimanche à la maîtresse de céans. Elle aussi voudrait bien profiter de son dimanche tout entier. Et en plus si elle le désire, elle peut, tout à loisir, s'adonner au plaisir de la danse.

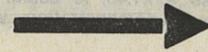
Alors parisiens et banlieusards, c'est compris ? Votre inscription rapide est attendue ! Vous seriez impardonnables si vous nous faisiez faux bond. Nous vous attendons.

Quant à nos amis provinciaux, leur cas est différent. Ils ont à vaincre la distance qui, pour certains, est un véritable obstacle. Aussi, nous ne serons pas si impératifs. Mais si vous saviez comme vos amis sont heureux de vous retrouver à ces fêtes amicalistes annuelles. Le Comité directeur est heureux d'avoir une occasion d'entrer en contact avec ses amis de province et il souhaite de les voir de plus en plus nombreux assister aux assemblées générales. En 1975, ils étaient 32 provinciaux venus assister à notre Journée nationale ; en 1976, ils étaient 34. Une progression qui confirme la vitalité de notre amicale, et l'amitié qui nous unit à nos adhérents de province. Aussi, le 3 avril, en ce jour anniversaire de notre trente-deuxième année de libération des camps nazis, vous viendrez encore plus nombreux.

Venez tous retrouver votre jeunesse et revivre vos souvenirs avec vos anciens compagnons de captivité.

H. PERRON.

Retenez bien
cette date



Dimanche
3
Avril
1977

Assemblée Générale de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises

Salons DELBOR, 45 Boulevard de Charonne
Paris 11° - Métro AVRON

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 1^{er} avril 1977.

Cette Assemblée générale, 32 ans après notre libération, revêtira une importance exceptionnelle. Nos amis provinciaux, banlieusards et parisiens doivent se rassembler afin de fêter tous ensemble ce trente-deuxième anniversaire vraiment imprévisible en 1945.

Cette année nous ne publions pas de Pouvoir. L'instabilité du service postal nous oblige à beaucoup de prudence. Toutefois les camarades qui le désireraient pourront nous adresser des procurations écrites. Ce serait un encouragement bien précieux pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 2 mai 1976.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.

ATTENTION !

à 9 heures

En l'église Saint-Jean-de-Bosco, rue Alexandre-Dumas, Paris 20° (métro Alexandre-Dumas), messe du Souvenir.

Les familles de nos camarades défunts sont cordialement invitées à se joindre à nous dans cet hommage du souvenir et du recueillement.

A 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale :

GRAND BANQUET

dans les Salons DELBOR, 45, Boulevard de Charonne à Paris 11°, Métro Avron.

MENU

Saucisson en Brioche sauce Périgieux
Coquille de Saumon Rosé à la Parisienne
Sauce Lobster

Carré d'Agneau Rôti à la Provençale
Haricots Panachés
Salade de Saison
Plateau de Fromages
Bombe Glacée Antillaise
Gaufrettes

VINS

Pouilly-sur-Loire
Château Saint-Julien du Prieuré
Bordeaux St-Emilion Château Bel-Air
Champagne Brut
Café - Liqueurs

On s'inscrit au siège de l'Amicale.

Clôture des inscriptions : 29 mars 1977.

Prix du repas : 82 F, tout compris.

A partir de 16 heures

dans les SALONS DELBOR :

MATINEE DANSANTE ET RECREATIVE
avec Grand Orchestre

Tous les membres de l'Amicale et leurs familles sont cordialement invités.

Entrée Gratuite

POUR LE 3 AVRIL, NOTRE PREMIER RENDEZ-VOUS, SOYEZ TOUS PRESENTS.

32 ANS APRES, VOTRE AMICALE VOUS ATTEND LE DIMANCHE 3 AVRIL 1977 DANS LES SALONS DELBOR 45 BOULEVARD DE CHARONNE, PARIS 11° (Métro AVRON).

Les tables seront dressées par kommandos. Venez vous attabler avec vos anciens compagnons de popote.

Un petit tour d'horizon

Avec l'assemblée générale du 3 avril prochain, nous allons entrer dans la phase, disons administrative, de notre amicale. Nous allons entendre le discours de réception du président LANGEVIN, le rapport moral de nos secrétaires généraux ROSE et PLANQUE et le rapport financier de nos trésoriers GEHIN et PETERSEN.

Vous serez, comme à chaque assemblée générale annuelle, tenus au courant de la marche de votre amicale et vous donnerez, comme toujours, votre quitus au Comité directeur, et reconduirez les membres sortants après tout, dites-vous, quand tout va bien, pourquoi changer ?

Il est certain que depuis trente-deux ans, le Comité directeur n'a guère changé. Seule la mort est venue faire une sérieuse brèche dans ses rangs. Souvenez-vous de ceux qui nous ont quittés en pleine activité, et qui manquent tant à notre amitié : ROGER, MOREL, le père VERNOUX, HOMEYER, ALADENISE, LACLAVE-NE, GAUTHIER.

Un homme tombe, un autre prend la relève. Il faut que le relais soit immédiat. L'Amicale doit continuer, sans faiblir.

Cependant, il arrive un moment où l'usure du temps produit son effet. Ce n'est pas encore la lassitude, l'enthousiasme est toujours là, mais un certain désenchantement. Etre toujours là, c'est fascinant, mais qu'est-ce qui est la relève ? On voudrait voir poindre des jeunes, enfin des anciens P.G. coiffant la soixantaine, et disponibles. Il ne faut pas que le poids de la direction de l'Amicale repose sur un petit noyau, tant dévoué soit-il. Il faut une équipe. Il faut des volontaires pour les postes clés. Mais attention, il ne suffit pas de vouloir, il faut surtout pouvoir. Il faut toujours répondre « Présent ! » à l'appel du Comité, car le travail ne se fait pas en venant faire la causette au bureau. Il y a des impératifs qui commandent : le courrier, le journal, la comptabilité, etc., enfin tout ce qui est indispensable à la bonne marche de l'Amicale. Si tu es prêt, mon cher

camarade, à participer à ce travail-là, alors tu peux poser ta candidature à un poste au Comité directeur, le 1^{er} avril prochain.

Si nous parlons des cotisations 1977 ?

Au jour où j'écris cette rubrique, tous les envois, mandats, virements et chèques bancaires ne sont pas définitivement enregistrés. Mais d'après le volume qu'ils représentent, on peut dire que la rentrée des cotisations est en avance sur les autres années. Il doit bien rester quelques irréductibles qui font traîner leurs règlements. Nous le devinons, car nous y sommes habitués, à ces retards. Pourquoi ne pas prendre franchement le porte-monnaie par sa tirette et aller tout droit au bureau de poste acquitter cette modeste somme de 15 F ? Tu sais, toi, le réfractaire, mon ami, que tu fais un placement quand tu viens chez nous. Les renseignements que nous t'adressons, le journal que tu reçois et qui t'évite une correspondance avec tes camarades, la retraite que tu perçois (n'oublie pas que cette année, tous ensemble, bien groupés, avec notre grande Fédération et l'Union nationale des amicales de camps, nous avons obtenu que notre retraite annuelle soit augmentée à partir du 1^{er} janvier 1977 de 193,32 F. Tout cela, et encore bien d'autres choses, sont à mettre à ton actif. Le passif, ces malheureux 15 francs, pèse bien peu dans la balance... Et surtout n'oublie pas qu'un jour, cette retraite, que nous avons et qui était égale à celle que percevaient nos anciens de 14-18, avait été supprimée d'un trait de plume. Ne crois pas que ce que nous avons maintenant est définitif. Pour le maintenir il faut veiller au grain. Si tu abandonnes, tôt ou tard tu n'auras plus rien de cette retraite que nous avons obtenue par notre obstination et, surtout, par notre cohésion. Alors... tu as compris ? Fais vite ton devoir d'amicaliste. Merci.

A propos de cette fameuse retraite du combattant, il faudrait mettre les choses définitivement au point.

(Suite page 2.)

Un petit tour d'horizon (suite)

Beaucoup de camarades écrivent au journal pour nous demander des renseignements concernant cette retraite du combattant. Ils n'arrivent pas à en fixer le montant exact. C'est un fait que le calcul en est compliqué. Je vais essayer d'en expliquer le troublant mécanisme :

La retraite du combattant est attribuée à tout ancien P.G. titulaire de la carte du combattant à partir de l'âge de 65 ans. A part quelques exceptions, mais n'en-tons pas dans le détail, car nous nous y perdrons... et moi le premier ! Donc la retraite du P.G.A.C. commencera à sa date d'anniversaire. C'est-à-dire qu'un P.G.A.C. né le 1^{er} juillet se verra, à l'âge de 65 ans, attribuer une retraite du combattant qui ira au 1^{er} juillet au 30 juin de l'année suivante. Au 1^{er} janvier 1977, l'indice 15 est passé à l'indice 24.

Donc au 30 juin 77, notre A.C.P.G. aura touché 6 mois à l'indice 15 et 6 mois à l'indice 24. Il n'y a pas lieu à rappel. Comme le point d'indice est à variation multiple : il était au 1^{er} janvier 1976 à 19,11, il serait, paraît-il, au 1^{er} janvier 1977, passé à 21,48, le calcul est très flottant. Après cette lumineuse démonstration, vous n'êtes pas fatigués?... moi si.

Alors, profitons de cette pause pour parler un peu du courrier.

L'an 1977 devrait être bénéfique pour l'Amicale, si j'en crois le volumineux bouquet de vœux de santé et de prospérité qui s'épanouit sur mon bureau. Merci à tous. Vous avez été aussi prodigues dans vos sentiments d'amitié que généreux dans vos envois de fonds. Petits chèques et gros virements, bout à bout, font une bien jolie guirlande. Quel enthousiasme ! Quelle ardeur ! L'esprit prisonnier, si décrié jadis et si souvent contesté, montre sa puissance avec éclat. Il n'y a que chez nous les anciens K.G., que l'on rencontre une manifestation d'amitié et d'entraide d'une telle envergure. Vous assurez la pérennité de l'Amitié et du Souvenir. Le Comité directeur est fier de vous.

Merci de vos longues lettres. Elles sont toutes lues avec plaisir et nous tenons compte de vos suggestions, souvent très judicieuses. Leur nombre imposant empêche toutefois que leur contenu soit publié intégralement dans Le Lien. Nous nous excusons auprès de nos correspondants de ces fâcheuses coupures, mais hélas ! notre mensuel n'a que 4 pages. Exceptionnellement, ce numéro de février a huit pages afin d'éviter que les vœux de nos amis ne passent pas au mois de juillet... C'est un effort financier assez important que nous nous imposons, mais votre gentillesse et votre soutien le méritent. Il restera encore beaucoup de courrier à publier, surtout la correspondance sur talons de chèques, mais soyez rassurés : tout passera ! Quant aux articles, relations, histoires, poèmes etc. que vous nous avez adressés, ne soyez pas impatient, ils sont enregistrés et seront publiés selon les besoins de la mise en page. Continuez donc votre participation à la confection de votre mensuel.

Puisque nous parlons du Lien, signalons que nous avons relevé quelques anomalies dans sa distribution. Des exemplaires nous reviennent parfois, avec la mention « Parti sans laisser d'adresse ». Soyez gentils : si vous changez d'adresse, faites-le nous savoir. Le facteur n'est pas tenu de rechercher votre nouvelle adresse. D'autre part des journaux nous reviennent un mois, avec la mention « P.S.L.A. », et les mois suivants ne sont pas retournés. Notre abonné n'a pas changé d'adresse. Alors?... Ça, c'est le mystère des P. et T. Qu'en pensez-tu, Virgile ?

Certains nous écrivent en nous disant : « ...Je vous ai signalé mon changement d'adresse sur le talon de mon chèque, etc. (...) et vous n'en avez pas tenu compte, et le facteur rouspète à chaque fois... ». Il peut se faire qu'en émergeant un chèque nous n'ayons pas tenu compte de ce changement, mais nous ne tenons pas compte des adresses portées sur les talons de virement, sauf si elles sont signalées au verso, ou si elles sont manuscrites. Car les adresses portées sur les talons de virement comme sur les chèques bancaires ne sont pas toujours tenues à jour. Nous en avons déjà fait l'expérience. Aussi, pour éviter tout erreur ou récriminations justifiées de votre part, signalez votre changement d'adresse. Vous qui partez en retraite, faites-nous part de votre nouveau domicile et il n'y aura plus de confusion possible. Adresse très lisible et en capitales d'imprimerie.

Nous attirons spécialement votre attention sur ce fait : le Lien vous est adressé tous les mois. S'il ne vous parvient pas, c'est qu'il y a une entrave. Alors, écrivez-nous pour nous le signaler et en nous indiquant votre adresse exacte, nous ferons tout de suite le nécessaire. Bien entendu, comme vous le savez déjà, pour les mois de juillet et d'août de chaque année, il n'y a qu'un seul exemplaire.

Nous avons parlé plus haut de ceux de nos amis qui partent en retraite. Ont-ils pensé à faire leur demande de retraite du combattant ? N'oubliez pas que cette demande doit être faite dans la 64^e année du futur retraité. Nous disposons à l'Amicale de tous les exemplaires nécessaires pour faire cette demande. Il n'y a qu'à les réclamer au siège de l'amicale VB-X-ABC, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, en joignant un timbre pour la réponse.

Pour terminer ce petit tour d'horizon amicaliste, je voudrais vous entretenir de nos « représentants départementaux ». Eh bien, ça ne va pas mal du tout de ce côté-là. Nous avons découvert des amis charmants, tout prêts à se dévouer pour que grandisse l'Amicale. Ils ont répondu très favorablement à notre appel et sont heureux de jouer un rôle dans la marche de l'Amicale. En ce début d'année, le travail au secrétariat de l'Amicale est très absorbant et nous n'avons pu nous libérer totalement afin de poursuivre cette prospection de représentants départementaux de l'Amicale VB-X-ABC. Malgré cela, nous possédons à l'Amicale une belle et bonne brochette de R.D. Nous publierons la liste dans un prochain Lien. D'ores et déjà sont pourvus de R.D. les départements suivants : Ardèche, Cher, Dordogne, Gard, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Oise, Haut-Rhin et Bas-Rhin, Isère, Saône-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée, Seine. Nous allons bientôt reprendre notre prospection, et en attendant ceux qui, en province, voudraient nous aider, peuvent nous le faire savoir. Toutes les bonnes volontés sont requises pour faire de notre groupement une belle et grande amicale VB-X-ABC.

H. PERRON.

Noël P. G. ...au Centre Médical

En toute simplicité, l'annuelle remise des colis de Noël, aux anciens prisonniers de guerre en traitement dans l'établissement, a eu lieu par une belle journée ensoleillée ; l'hiver commençait bien pour eux. La joie était aussi dans les cœurs.

Comme à l'accoutumée, l'Association départementale a bien fait les choses : bon colis, petite enveloppe garnie ; les représentants de la section locale ont servi d'intermédiaires.

Trois anciens des stalags : un du VI A, un du XB et un du XVIIIB ont ainsi pris possession des cadeaux ; ils ont pu constater que, malgré les ans, l'amitié existait toujours dans cette famille... lorsque le cœur en a besoin, il est bon de sentir un peu de chaleur humaine ; ces visites sont précieuses.

A signaler le beau geste de la section locale — aux finances basses cependant — Un ancien du XIII D de Côte-d'Or... arrivé trop récemment n'a pu participer à l'attribution d'un colis. Un colis à peu près identique a été offert à ce brave camarade.

Là encore on se rend mieux compte de la valeur, de la longévité de cette amitié P.G. Le « Vétéran » (15 ans de présence dans l'établissement) a voulu que son « enveloppe » soit remise à un camarade plus nécessaire... un autre a tenu à faire un petit don à la section locale... Quels beaux et bons gestes...

Représentant de l'U.N.A.C., j'ai fait de mon mieux pour donner à cette petite fête une plus grande portée. Mon intervention auprès de deux amicales de camps a permis à deux ex-P.G. — qui représentaient des cas « malheureusement » pour eux très valables — de percevoir, avec une bonne lettre de soutien, un autre colis de Noël... leur contentement a été total ; ne pouvant le faire eux-mêmes, j'ai été chargé de transmettre les remerciements. Quelle grande satisfaction on retire de ces précieux contacts !

Fervent amicaliste, je crois que beaucoup de P.G. devraient venir grossir ces amicales... Loin d'être en perte de vitesse — malgré les « départs » et trente années d'existence — elles sont en constante progression, et ce, principalement depuis Lourdes 75.

C'est reconfortant.

P. DUCLOUX,
24 593 XB.

Ceux de Tuttlingen

Mes meilleurs vœux à tous ceux de l'Amicale, de bonne santé surtout, en souhaitant bonne réception de ma cotisation 1977 (plus un petit supplément pour la caisse d'entraide) et du règlement de mon carnet de bons de soutien.

Je suis tout d'abord heureux de constater, une fois de plus, que notre dynamique amicale continue à rayonner, malgré les ans, Le Lien en étant le trait d'union.

Et j'en arrive à mon sujet. Bien sûr je suis, en partie seulement, d'accord avec notre camarade Jacques BRION (que je n'ai pas eu le temps de connaître à Tuttlingen, au même titre que PERRY, abbé dans cette localité comme lui), qui trouve que le courrier (dans le dernier Lien de novembre) devrait tenir plus de place dans le journal mensuel VB-X-ABC, regrettant surtout que les anciens de Tuttlingen ne pensent pas assez à leurs camarades, qui seraient heureux d'avoir de leurs nouvelles. Eh bien, qu'ils se manifestent en conséquence, mais à ce sujet, qu'il me soit permis d'avouer que j'ai été, ces dernières années, de ceux qui se sont fait le grand plaisir de « pondre » sur Tuttlingen plusieurs articles, invitant alors les autres à se manifester, tant sur les kdos de Tuttlingen en particulier que sur tous ceux du VB en général. Ce qui avait d'ailleurs, à cette époque, incité notre dévoué ami et combien compétent rédacteur en chef du Lien, PERRON, à en attirer l'attention tout en espérant que l'exemple serait suivi. Je n'étais pourtant resté à Tuttlingen que durant moins d'un an puisque je m'évadais, avec succès, en 1941.

A ce sujet, je me rappelle que notre pauvre camarade SCHEWICHELIN, de Bure-lès-Templiers, 21 Reccey-sur-Orce, venant de perdre son épouse et à qui j'adresse mes bien sincères condoléances, fut un des rares à me manifester sa reconnaissance à ce sujet.

Et l'an dernier quand LADANE, de Metz, ancien de Tuttlingen, demandait ce qu'était devenu par exemple Nicolas SCHREIDER, qui se fit remarquer par son audace, puis qu'à l'époque, en tant qu'interprète, il fit entendre, au lieu de Radio-Stuttgart, la fameuse Radio-Londres, je m'empressai, par la voie du Lien, de lui fournir tous les renseignements.

Voilà en quelque sorte les remarques, justifiées, que j'avais à formuler.

Et voici des nouvelles des anciens de Tuttlingen

Nos joies : c'est à deux reprises au cours de cette année que trois anciens de Tuttlingen se sont retrouvés autour d'une bonne table, nos amis l'abbé PERRY, René FEVE (ancien trésorier de l'amicale vosgienne, défunte du VB), Georges HERMAL, auxquels s'était joint André MATHIEU (ancien secrétaire de cette amicale). Naturellement que de souvenirs furent évoqués, chacun se remémorant les magnifiques sorties annuelles de l'Amicale vosgienne de l'époque, organisées de main de maître par leur regretté président, défunt Georges HOMEYER. Ils se sont promis de se retrouver, bien sûr, en 1977.

Nos peines : l'automne dernier est décédé, après une pénible maladie, Maurice TROTOT, de Jarville-Nancy. C'était un des anciens des « durs » de Chiron Werke Terrasse qui avait réussi, tout comme son ami de Nancy, Pierre Georges et autres HERMAL, GOETZ le coiffeur de Giromagny, BAILLET de Malakof, à s'évader courant 1941. Vraiment, c'étaient des « durs », qui n'ont pas accepté la captivité et qui ont eu la chance aussi de s'en tirer.

Georges HERMAL,
88310 Cornimont.

Commission de propagande

Le 3 avril 1977, se tiendra la réunion de la 32^e Assemblée générale de notre amicale ; au moment dit, le jour J de l'Amitié et du Souvenir.

Chaque année, une centaine d'amis accompagnés de leurs épouses se retrouvent soit au sein religieux, soit à l'assemblée générale, soit au quiet et à la matinée dansante où ils trouvent une ambiance familiale. Mais pourtant, beaucoup de nos présents sont surpris de l'absence de plus de camarades de leurs kommandos, habitant la région donc proches de Paris, qui font partie de l'Amicale.

Je sais parfaitement que nos amis de province et de Belgique sont les plus nombreux à venir aux réunions annuelles. Bravo donc aux amis lointains.

Mais alors là, j'envoie un pressant appel aux banlieusards, en leur demandant en signe d'attente de venir à notre grande réunion du 3 avril prochain en plus d'être la trente-deuxième, ce qui représente une belle longévité, revêtira cette année une grande importance par suite de décisions que nous aurons à prendre avec vous, pour vous et pour nous tous.

N'oubliez pas que les années passent vite, l'âge vient diminuer notre activité habituelle, est nécessaire pour remonter notre ressort habituel, de faire une cure d'amitié, que l'Assemblée générale est la seule occasion annuelle où nous pourrions rencontrer nos vieux copains de captivité. Il ne pas manquer l'occasion qui vous est offerte l'Amicale.

Cette amicale, bien dirigée par un Bureau auxiliaire, se porte bien. Nos amis dévoués, les trésoriers (comme je les nomme) font une besogne écrasante et viennent plusieurs fois par semaine mettre au courrier à jour, ainsi que la trésorerie et tenir permanence du jeudi de 14 h à 19 h, en un être à votre service.

Alors, chers amis banlieusards, je compte sur vous pour votre présence. J'ai promis de venir amener à nos réunions, ne me faites pas mentir.

Seul le premier pas coûte ; la quiétude et la chaleur de votre foyer vous retiennent à la maison, mais la venue du printemps et des beaux jours vous incitent à sortir. Venez, vous goûterez à l'ambiance amicale unique, et les années suivantes vous serez nos plus fidèles participants.

Ce dimanche 3 avril vous serez, accompagnés de vos familles, aux salons Delbor, à 10 heures. Soyez persuadés que le bureau directeur accueillera grandement votre présence.

Vous manifestez votre fidélité par l'envoi de vos cotisations, par les bons de soutien, nous en sommes reconnaissants. Mais voyez, nous sommes les plus intransigeants, car nous réclamons plus encore : c'est-à-dire votre SENCE. Elle nous est nécessaire, pour que nous puissions prendre, tous ensemble notre bon de Jouvence annuel : CELUI DE L'AMITIE ANCIENS P.G.

Le président,
R. LAVIER.

DE BONNES NOUVELLES DE LIEGE

Depuis l'expédition de Sedan de septembre 1914 où nous avions rendez-vous avec nos amis pour un week-end ardennais, l'état de santé de notre grande amie Jane ISTA, épouse de l'Armée « ambassadeur VB-X-ABC » en Belgique Armée ISTA, causait beaucoup de soucis à ses proches. Elle fut en effet gravement malade. Mais son amie Jane savait lutter. Si bien même que maintenant elle est sortie du tunnel. Sa gaieté, son train, sa bonne humeur perpétuelle ont gagné le combat. La convalescence apparaît et maintenant Jane et Armand envisagent des projets d'avenir. Le 3 avril ? Mais bien sûr qu'ils seront là les deux, nos braves amis liégeois. D'ailleurs, représenterait l'élégance belge, si vous n'étiez parmi nous ce jour-là, ô notre amie Jane ? Ta le nos vœux de complet rétablissement... et à bien.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé

PARIS 12^e — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X-ABC

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Marcel DESPAGNE**, 482 rue Amb.-Paré, 3800 Houilles, nous écrit :

« Je viens de recevoir le traditionnel message annuel, et j'y réponds. Pour moi, c'est toujours le traitement de routine « advitam » et je dirai presque que la retraite est pour moi une deuxième prison, car comme certaine ritournelle, « je voudrais bien mais je ne peux pas ». Je vous admire et vous souhaite bon courage, et vous adresse à tous, chers camarades, connus et inconnus de moi, mes meilleurs vœux de santé et de bonheur.

En ce moment, nous vivons une évolution de mœurs. Il est peut-être, une fois de plus, des mots creux. Mais on voit apparaître des organisations de consommateurs usagers. Est-ce que l'Amicale des stalags ne pourrait pas constituer une association de consommateurs usagers, pour conseiller les camarades en difficulté des achats ou des tromperies... Avec mes cordiales fraternelles amitiés pour tous.

Nous adressons tous nos vœux de guérison et de meilleure santé à notre ami **DESPAGNE** et nos remerciements pour son actif soutien à notre caisse d'entraide.

Notre ami **Paul MORLIERE**, 1 rue de Dortmund, nous écrit :

« Permettez-moi de vous adresser mes meilleurs vœux de bonne année pour vous et ceux qui vous sont chers, et de bonne santé pour l'Amicale dont vous êtes un ardent pionnier et les dévoués dirigeants.

Il est dommage que l'assemblée de printemps se tienne au lendemain des vacances scolaires de Pâques, car nombre de P.G. partent en vacances avec leurs petits-enfants, ou neveux, et ne sont pas rentrés chez eux (ou le sont à peine). C'est d'ailleurs mon cas depuis plusieurs années... mais ce n'est sans doute pas une excuse suffisante puisque vous sacrifiez bien vous-mêmes une journée de plaisir ou de loisir.

Je me suis présenté à deux reprises différentes au siège de l'amicale un jeudi matin (le 1^{er} du mois au cours du printemps dernier (avril ou juin je crois), mais je n'ai pu voir qu'une secrétaire. J'ai été déçu car je pensais bien savoir que le 1^{er} jeudi du mois, l'on pouvait rencontrer des copains et déjeuner ensemble. Il paraîtrait que le repas a lieu le soir, ce qui écarte les P.G. éloignés de Paris... sauf à rentrer à 2 h du matin par un dernier train. »

Les observations de notre ami **MORLIERE** sont très pertinentes. Pourquoi le 3 avril pour l'Assemblée générale? Tout simplement parce que nous n'avions pas le choix. Seule la date du 3 avril était libre aux Ets Delbor, et encore nous avons retenu un an à l'avance. La proximité des vacances de Pâques pouvait être un handicap, mais nous l'avons accepté, car chez Delbor nous avons l'avantage de faire notre assemblée générale dans un salon et le banquet dans un autre. Nous n'avons pas à nous déplacer et c'est un grand avantage. Et n'oubliez pas que les élections municipales ont lieu au mois de mars.

En ce qui concerne le 1^{er} jeudi, la permanence ayant lieu tous les jeudis de 14 h à 19 h, il serait assez difficile de rassembler à midi les amicalistes, les salles de restaurant à Paris sont comblées. Le soir, les restaurants ont plus de places libres, les Parisiens et les banlieusards dînant chez eux. Certes le 1^{er} jeudi on peut rencontrer des copains au siège, mais dans la soirée, à partir de 17 h. Des camarades bénévoles sont là, à partir de 14 h, mais pour travailler à la marche de l'amicale. Maintenant, en ce qui concerne l'éloignement de la capitale, nous dirons que le plus assidu à nos 1^{er} jeudis est notre vétéran et ami **Henri STORCK**, qui habite Angers.

Notre ami le frère **LEHOUX Jacques**, infirmier, maison de retraite du Rancher, 72660 Teloché, nous écrit : « Empressé de payer ma cotisation et de prendre 10 bons de soutien, j'envoie mes meilleurs vœux à tous ceux dont l'activité fait vivre notre Amicale.

Un salut spécial à ceux qui atteignent la soixantaine cette année, qu'ils gardent toujours la jeunesse au cœur.

J'ai perdu le contact avec mon camarade **Marcel MALLET**. Je serais bien content si quelqu'un m'aidait à le retrouver. »

Nous avons eu un adhérent **Marcel Mallet**, mais hélas ! il est décédé en 1968. Il était instituteur et habitait 4 rue du Château, 52340 Biesles.

Notre ami **A. REIDEL, X ABC**, 43 avenue Ernest-Reyer, 75014 Paris :

« Je vous prie de trouver ci-joint un chèque de 50 F, montant de ma cotisation pour 1977 et du carnet de bons de soutien que vous m'avez fait parvenir.

L'excédent (20 F) est destiné au service d'entraide de l'Amicale et représente ma petite contribution à la noble tâche qu'il accomplit.

En vous souhaitant une bonne fin d'année et bien des choses pour la prochaine année 1977...

P.S. - Au dernier tirage, j'ai gagné un lot (briquet à gaz) que je vous prie de garder pour les prochains tirages.

Merci, ami **REIDEL**. Comment avec de tels amis le Comité directeur ne serait-il pas encouragé à poursuivre sa tâche, qui est d'entretenir l'amitié entre tous les membres de notre groupement. Merci pour notre caisse d'entraide.

Notre ami le Dr **D. PALMER**, 69 rue Anatole-France, Le Havre, nous écrit :

« Merci pour les bons de soutien que j'ai reçus. Pour ceux qui animent l'Amicale, et pour vous en particulier mes meilleurs vœux pour 1977.

Voulez-vous transmettre mon très amical souvenir à ceux du Waldhotel. »

Les anciens du Waldho se rappelleront toujours la belle équipe de toubibs qui instrumentait au Lazarett. Elle agissait toujours avec dévouement et compétence et savait, parmi les malades et le personnel, ranimer le moral défaillant. Au premier co-directeur de la première troupe de loisirs du Waldho, j'adresse mon souvenir ainsi que tous mes bons vœux de santé et de bonheur pour 1977.

Notre ami **Jean CROLOT** nous communique sa nouvelle adresse : 5, rue Duet, 25000 Besançon. Nous lui adressons tous nos vœux de santé et de bonheur dans sa nouvelle résidence.

Nos amis de l'Amicale de Schramberg, par l'intermédiaire de leur responsable notre ami **Roger HADJADJ**, 3, rue de Neuilly, 92110 Clichy, adressent à leurs anciens camarades de captivité leurs meilleurs vœux et souhaits pour l'année 1977 ainsi que toutes leurs amitiés. Nous remercions notre vice-président de sa bonne initiative et le complimentons sur la belle tenue du kommando de Schramberg qui, sans défaillance, entretient l'amitié P.G. entre tous ses membres. Nous aurons l'occasion de voir cette belle équipe le 3 avril à l'Assemblée générale, où sa table est toujours joyeusement garnie. Nous remercions Mme **HADJADJ**, la maman qui ne nous oublie pas, de ses bons vœux et nous lui adressons nos meilleurs souhaits de bonheur et surtout de santé.

Notre ami **Lucien VALLI**, de Porto-Vecchio (20210) nous envoie ce message :

« Mes amitiés à tous les amis du VB, particulièrement à ceux du Waldho. Raton. »

Nous remercions notre Raton de des bons vœux et du chèque important qui les accompagnait. Toujours fidèle à l'esprit d'entraide et à l'amitié notre ami **Lucien**, comme tous nos amis Corses d'ailleurs, fidèles à l'esprit P.G.

Notre ami l'abbé **Pierre CHAMBRILLON**, aumônier, 5, bd du 14-Juillet, 10000 Troyes, adresse à tous ses meilleures amitiés et son bon souvenir.

Notre ami **René ESTACE**, 14, rue Paul-Doumer, 50100 Cherbourg, ancien des X ABC, nous adresse comme à son accoutumée son beau vaticane annuel et nous gourmande pour ne lui avoir adressé qu'un carnet au lieu des trois habituels. Excuse l'équipe, mon cher René, mais ça allait tellement vite pour inscrire, enfourner, cacheter, affranchir, poster, etc., que le tout parte le plus rapidement possible, que les envois exceptionnels ont été oubliés. Nous te remercions de nous l'avoir fait remarquer. Nous espérons que nous aurons le plaisir de te voir le 3 avril ainsi que Mme **ESTACE**, à qui nous adressons notre amical souvenir. Meilleurs vœux à tous les deux.

Merci à nos amis **LEFAYE Hubert**, Rohaire, 28340 La Ferté-Vidame pour leur active participation à notre caisse d'entraide. Ils adressent à tous leurs amicales pensées.

Notre ami **Maurice CADOUX**, Louvilliers-lès-Perche, adresse ses vœux les plus sincères pour 1977 :

« ...J'ai — nous dit Maurice — de bonnes nouvelles de l'ami **BURNEL**, nous nous rendons visite assez souvent, puisque Sainte-Barbe-sur-Gaillon n'est qu'à une soixantaine de kilomètres d'ici.

« Du brave **CHABANNES**, des nouvelles me parviennent régulièrement en attendant sa visite aux premiers beaux jours.

« Par contre, malgré les promesses faites à Plaisance-du-Gers, le « fluet » **PONROY** ne donne pas souvent signe de vie, il doit avoir le cordon coupé... celui du téléphone évidemment.

« Même chose pour l'ineffable **MALET**, ce bavard qui s'ignore! Je les embrasse quand même, comme vous tous.

Nota : reçu une carte d'Espagne de **DUBRULE**. »

Au 3 avril, Maurice, et tous nos vœux pour toi et ta famille.

Notre ami **Victor DEJARDIN**, Varenne-l'Arconce, 71110 Marcigny, de passage à Paris, est venu au siège pour nous remercier pour le moulin électrique gagné à la dernière tombola 1976. Il n'a pas trouvé de responsable, car la permanence est le jeudi après-midi de 14 h à 19 h. Il adresse un amical bonjour et ses meilleurs vœux à tous les anciens de l'Amicale et en particulier à ceux du VB d'Hechingen et d'Ebingen.

Notre ami **Léon ANCEMENT**, 57 bis, av. Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 54000 Nancy présente ses vœux à toute l'Amicale, et en particulier aux anciens de Villingen et aux anciens artistes de la troupe théâtrale du stalag, « La Roulotte », la bien nommée.

Je connais très bien tes scrupules qui pourraient te gêner dans ton action et je vais m'adresser à l'un de ceux qui tu as bien voulu me désigner. Merci Léon.

Notre ami **Edouard REVERDY**, Rablay-sur-Laon, 49190 Rochefort-sur-Loire, a pas mal d'ennuis avec sa santé et s'est trouvé dans l'obligation d'abandonner sa boulangerie. La retraite d'artisan est bien maigre. « Aussi, nous dit-il, je vais payer ma cotisation quand même — sans les bons de soutien — (vous voyez, c'est dur d'écrire cela), mais voyez, moi aussi, avec toutes ces embûches, je suis obligé de me restreindre, car je suis en traitement tout le temps... » Merci ami **REVERDY**, de ta bonne lettre. Nous faisons des vœux pour ta guérison prochaine, car avec une bonne santé le bonheur sourit mieux au foyer. Tous les membres de l'Amicale t'adressent leurs meilleurs souhaits pour 1977.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P.G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

Notre ami **A. HAYBRARD**, 33, rue Luxembourg, B.P. 24, 89300 Joigny, nous demande comment justifier son évocation en 1941, de P.G. en Allemagne : prisonnier aux stalags XA et XB, puis en Arbeit kdo à Grunedeich. A sa lettre étaient joints ses états de service. Notre ami **Henri STORCK**, spécialiste des questions prisonnières et surtout administratives, a dû lui répondre, car nous lui avons adressé la correspondance. Nous espérons que notre ami **HAYBRARD** a obtenu satisfaction.

Notre ami **Henri PENEL**, 8, rue St-Livier, 57000 Metz, présente ses meilleurs vœux à tous les anciens du VB et en particulier à notre inlassable Comité qui fait preuve d'un courage et d'une persévérance qui devraient servir de modèle à ceux qui par négligence oublient leur présence aux misères, séparations et privations lors de leur captivité. Merci, ami **PENEL**.

Notre ami **Marius COYRARD**, Lanas, 07200 Aubenas, est heureux de lire le Lien dont il est abonné depuis le dernier pèlerinage à Lourdes et, s'il plaît à Dieu, lui et sa femme seront au rendez-vous de 1979. Que 1977 réserve à tous ses camarades des stalags VB-X ABC joie, bonheur et santé.

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

Notre ami **Roger BLONDEAU**, rue des Joncs, résidence des Joncs, à Poitiers, adresse à tous les amis de l'Amicale ses meilleurs vœux pour 1977. A notre tour nous adressons à celui qui fut, au bureau de l'Amicale, un collaborateur assidu et qui nous manque bien actuellement, nos meilleurs vœux de santé et souhaitons que notre vaillante amie **Nénette** voie son état de santé s'améliorer courant 1977. C'est le vœu sincère de nombreux amis. Merci pour notre caisse de secours.

Nous ne sortons pas de la famille en adressant à nos amis **Maurice** et **Huguette MARTIN**, rue des Joncs, résidence des Joncs, à Poitiers, les vœux du Comité directeur et de leurs amis pour 1977. Nous les remercions de leurs bons vœux, l'ami Peter et moi y avons été très sensibles. Le sympathique responsable du 604 espère que le 3 avril il y aura autour de lui, à sa table, un nombre important de membres de son kdo afin de prouver que les gars du 604 sont nombreux à l'Amicale. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Maurice LEFEBVRE**, 9, rue de Vichy à Creuzier, étant très malade, est dans l'obligation de se déplacer à Paris pour ses soins et il connaît l'ennui et la grande dépense pour les camarades anciens P.G., qui comme lui sont malades et ont une petite retraite. Exceptionnellement, il règle le carnet de bons de soutien et il le fait de bon cœur. Il lui serait très agréable de revoir les camarades à l'Amicale, mais, étant très fatigué, lors de ses visites à Paris, il ne peut se déplacer à la Chaussée d'Antin. Il envoie à tous, camarades et dirigeants, ses meilleurs vœux pour 1977 et son meilleur souvenir à tous.

Le geste de notre ami **LEFEBVRE** nous a beaucoup émus. Son geste de solidarité est remarquable. Mais il n'est pas tenu, étant très malade, de régler sa cotisation et de prendre des bons de soutien. Le journal Le Lien lui serait adressé régulièrement par la Caisse d'entraide. Et son geste de solidarité est d'autant plus méritoire. Merci ami **LEFEBVRE** et reçois du Comité directeur ses meilleurs vœux de santé pour 1977.

Notre ami **A. Reau**, Clessé, 79350 Chiché, nous écrit :

« Etant homme de confiance du kommando 728 à Hassbergen, dépendant du stalag XC à Nienburg, je souhaite et adresse à tous mes anciens camarades ainsi qu'à leurs familles un très joyeux Noël ainsi que tous mes vœux de bonheur et de bonne santé pour l'année 1977.

J'ai eu l'occasion d'en rencontrer une dizaine parmi eux et, avec quelques-uns, nous restons encore en relations et nous nous rencontrons presque chaque année et c'est évidemment un grand plaisir pour chacun de nous.

Dans un esprit de grande camaraderie, je fais appel à tous ceux qui étaient avec moi au kommando 728 à Hassbergen; je serais très heureux de recevoir de chacun d'eux un petit mot me donnant de leurs nouvelles et souhaite de tout cœur que, par un heureux hasard, nous puissions nous rencontrer et évoquer en semble de nombreux souvenirs.

A tous je souhaite une bonne chance, et transmets ma plus cordiale amitié. »

Nous souhaitons que l'appel de notre ami **REAU** soit entendu par ses anciens compagnons de captivité au kommando 728. Nous pourrions alors ouvrir dans Le Lien une rubrique « kommando 728 » qui paraîtrait

régulièrement ou tout au moins chaque fois que notre ami REAU le désirerait. Ce qui ferait un beau départ pour cette rubrique, serait que les anciens de 728 viennent en nombre à l'assemblée générale du 3 avril à Paris autour de leur ancien homme de confiance. Ce serait dans une ambiance exceptionnelle leur réunion annuelle. Qu'en penses-tu, ami REAU ?

Notre ami **R. HERZOG**, 41, rue du Dr-Rosenfeld, 95 Ermont, adresse à tous ses camarades de captivité du VB et à tous les autres de l'Amicale ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 1977.

Notre ami **VIALLANEIX Marcel**, hôpital-hospice, 403, av. de la République, 92014 Nanterre, nous écrit :

« ...Je ne peux même pas avoir une occupation qui au moins me permettrait d'avoir un petit pécule, car après avoir été en sana et ayant subi une opération assez compliquée, cette année je me suis mis au repos. Donc, vous voyez la situation. Je suis bien content que vous m'adressiez votre journal gratuitement... J'adresse à tous mes vœux pour 1977. »

Notre ami **JAGOU Maximin**, en repos chez sa fille à Périgueux, car il doit entrer en clinique au début de janvier pour une opération chirurgicale, nous adresse ses meilleurs vœux de santé pour 1977 à tout le bureau et à tous les amicalistes. Nous espérons que cette opération s'est déroulée normalement et que notre ami JAGOU est en convalescence. Nos meilleurs souhaits de complet rétablissement.

Notre ami **CONGRETEL René**, ancien XB, rue Jacques-Manceau, 53000 Laval, a le regret de nous retourner les bons car, étant petit retraité et malade à 70 ans, il n'a que le minimum pour vivre. En ce début d'année, nous adressons nos meilleurs vœux de santé à notre ami CONGRETEL et l'assurons que le service du Lien, grâce à la Caisse de secours, lui sera assuré.

Notre ami **Paul DION** de Nancy, adresse ses félicitations à toute l'équipe « moteur de l'Amicale » et ses vœux les plus sincères à tous nos amis, à ceux du Waldho, du camp VB et des équipes de sport. Nous aurons le plaisir d'avoir notre Popaul à la table du Waldho le 3 avril. Merci pour notre caisse d'entraide.

Notre ami **Jean DUCROT**, 12370 Belmont, serait heureux de retrouver un camarade de captivité qui était prêtre : Robert PETIT, aumônier du kdo 351 de Jenorst près Nieubourg, XC. Nous supposons qu'il s'agit de notre ami Mgr Robert PETIT, 23, rue Edouard-Chartron, à qui nous avons transmis la lettre de DUCROT. Nous souhaitons que ce soit l'ami prêtre qu'il recherche.

Notre ami **Marcel HAHAN**, 2, rue des Croix-Pironnes, Luçon, notre sympathique représentant départemental pour la Vendée, a retrouvé l'adresse de notre ami l'abbé LAMERAND Paul, dont nous avions perdu la trace. La voici pour ses nombreux amis : Maison Jean, B.P. 46, 59340 St-André. Le nécessaire a été fait pour qu'il reçoive Le Lien. Notre « chouan » sera des nôtres le 3 avril, nous l'espérons fermement, et nous aurons le plaisir de le féliciter pour son action P.G. Merci de tes bons vœux ami Marcel, que je transmets à tous les anciens VB et XABC.

Nos amis **Mme et Robert CAMBIER-DRAMAIX**, portedrapeau belge de l'Amicale des V, présentent leurs vœux au Comité directeur et à tous les copains d'outre-Quévrain, de bonne santé, de paix, ceux de bonheur suivent automatiquement, pour 1977.

Nos amis **Robert BULTE**, Madame et leur fille présentent aux amis VB leurs vœux les plus sincères de bonheur et surtout de santé, et en particulier aux dévoués membres de l'Amicale. 1, rue d'Elpret, 59870 Marchiennes.

Notre ami **Roger QUINTON**, 16, rue du Fourneau, 45130 Meung-sur-Loire, un ancien voisin parisien (l'habituais rue du Petit-Musc jusqu'en 1965), adresse ses bons vœux à tous les camarades de l'Amicale pour 1977. Merci pour la Caisse d'entraide.

Notre ami **DURAND Paul**, La Mauhitière, 53100 Mayenne, a changé lui aussi d'adresse en raison de sa mise en pré-retraite. Il adresse ses meilleurs vœux de bonne année et de bonne santé à tous les amicalistes. Avec nos vœux de bonne et longue retraite, nous lui souhaitons une bonne et heureuse année 1977.

Notre ami **LAVIGNE Henri**, 07170 Villeneuve-de-Berg, nous signale qu'il n'a pas reçu Le Lien de novembre alors qu'il est en possession de celui de décembre. Ce sont les fantaisies de la poste. Nous recevons souvent des journaux de retour avec la mention « P.S.L.A. », c'est-à-dire parti sans laisser d'adresse. C'est fou, ce qu'en France les gens partent sans laisser d'adresse ! du moins pour le service postal. Et ce qu'il y a de curieux, c'est que le journal suivant ne revient pas. Alors ? Encore un mystère administratif qu'il reste à éclaircir. Quant à nous, nous n'y pouvons rien. La carte de notre abonné est bien dans son tiroir. Quant à notre ami LAVIGNE, qui avait eu le privilège de travailler au Lazarett de Sandbostel sous les ordres du Dr KAMEN-KOVIC, nous espérons qu'il est, maintenant, en possession du Lien de novembre.

Notre ami l'abbé **Armand PERRY**, centre hospitalier, 88200 Remiremont, souhaite une bonne et heureuse année à tous et particulièrement à tous les amis de Tutlingen.

Notre ami **ECHINARD**, d'Aubervilliers, présente ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour encore pas mal d'années et surtout à vous des stalags XABC, qu'il a connus dès les premiers jours. Il regrette de ne pouvoir assister aux réunions mensuelles, mais il est toujours quand même avec nous. Merci pour notre caisse d'entraide.

Notre ami **Henri AUBEL**, 6, rue Champ-Rochas, 38240 Meylan, présente à tous les amis P.G. ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 1977. Un message à l'ami CHABERT, notre représentant départemental pour l'Isère : « Chabert m'a envoyé un petit mot pour me demander de le contacter, ce que je n'ai pas encore fait, car j'ai été très occupé ces derniers mois. Je vais le joindre, car je commence à faire surface. » Allez Chabert, il ne faut pas laisser Henri se déguiser en Marmotte !

Notre ami **Edouard TAISNE**, 7, rue Pasteur, 59198 Haspres, vient de faire connaître l'Amicale à notre ami JOURNET Joseph, 14, rue Faidherbe à Haspres, à qui nous souhaitons la bienvenue parmi nous. Notre

ami TAISNE adresse son bon souvenir aux anciens de Sandbostel ainsi que ses meilleurs vœux à tous de santé et de bonheur. Nos bons vœux pour 1977 à nos deux amicalistes de Haspres. Et merci à l'ami TAISNE pour son dévouement à l'Amicale.

Merci également à l'ami **Henri FISSE**, allée du Dr-Abadie, 33710 Bourg-sur-Gironde, pour avoir fait connaître l'Amicale à notre ami FOURCASSIES Lucien, de Laroque-par-Cadillac-sur-Garonne (33410), à qui nous souhaitons la bienvenue à l'Amicale. Notre ami FISSE adresse à tous les camarades pour 1977 ses sincères vœux de santé et pour l'Amicale ses vœux de prospérité.

Notre ami **A. HURMAN**, résidence des Lavandes, av. Maurice-Jeanpierre, 06110 Le Canet-Rocheville, nous prie de transmettre à tous les camarades ses meilleurs vœux pour 1977 et surtout une bonne santé. Merci pour notre Caisse de secours.

Notre ami **M. DEMONGEOT**, 5, rue Charles-Gros, 86100 Châtelleraut, nous écrit :

« Je vous remercie infiniment, toi, les membres du Bureau et ceux qui œuvrent pour que vive notre Amicale, des vœux exprimés par votre récente circulaire. J'ai fait le nécessaire pour la cotisation et les bons de soutien. Je souhaite qu'ils vous aident à apporter quelque réconfort à ceux d'entre nous qui, atteints par les misères de l'âge, en ont besoin, et dont vous vous occupez avec tant de dévouement.

A mon tour, je vous adresse à tous mes vœux les plus sincères pour que cette année 1977 vous soit bénéfique et surtout vous conserve en bonne santé... »

Nous remercions l'ancien rédacteur du « Captif de la Forêt-Noire » et lui adressons nos meilleurs souhaits de santé et de bonheur pour lui et sa famille, ainsi que nos sincères condoléances pour le deuil qui a frappé sa famille.

Notre ami **Pierre VIVIER**, La Roque, Et-Marie-outré-l'Eau, 14380 St-Sever, adresse toutes ses amitiés et ses bons vœux de bonne et heureuse année à tous les anciens P.G. de l'Amicale et en particulier à ceux du VB et du Waldho.

Une carte de Bruxelles nous apprend que nos amis bressauds **WELTE** et **REMY** sont allés rendre visite à nos amis TRICOT. Ils envoient leurs meilleures amitiés à tous les VB et en particulier à ROSSIGNOL, LECOMPTÉ, M. LAMY, Bernard JEANGORGES et à tout le comité de l'amicale belge et française.

Notre ami **Julien CHARPENEL**, Les Auzières, Taulignan, 26230 Grignan, à l'occasion de la nouvelle année, présente à tous ses meilleurs vœux. Il a reçu des nouvelles de notre ami ROSSIGNOL, et souhaite à Alfred un bon rétablissement en espérant de se rencontrer prochainement, ses meilleures amitiés à DECLERCO, son compagnon d'évasion, qu'il a eu la joie de revoir au rassemblement de Lourdes, ainsi que DAGUERRE, le délégué aux sports de Villingen. C'est avec beaucoup de plaisir que Julien et Mme CHARPENEL seraient parmi nous s'il pouvait y avoir un rassemblement dans la région de Bordeaux. Cela ferait une occasion de plus de rencontrer l'ami DAUREL, qu'il n'a pu voir à Lourdes. Nous espérons, grâce au concours de l'ami Yves, mettre sur pied pour 1978 un circuit dans le Bordelais, et rendre ainsi visite à nos amis du sud-ouest. La chose est à l'étude. Merci Julien, pour notre caisse de secours.

Notre ami **Pierre MARTIN**, pisciculture de Normandie, 27300 Bernay, avec ses meilleurs vœux pour 1977. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Louis ROGEON**, 83, rue J.-Jaurès, 79200 Parthenay, stalag XB, nous écrit :

« ...Très heureux de recevoir Le Lien, de le lire intégralement à chaque réception. Il est vraiment bien composé, et fait honneur à l'équipe qui le dirige. Bravo pour les articles insérés. Quel plaisir d'y retrouver les noms de camarades connus dans cette foule de P.G. du XB, mon affectation ne datant que du grand rassemblement de Lourdes 1975 ; je profite de ce réabonnement pour adresser mon amical bonjour à tous ceux qui se rappellent de moi comme cuisinier du XB, à l'équipe de football et de rugby (j'avais un surnom, « La Bretelle ») et plus particulièrement aussi aux anciens de la compagnie de discipline, kdo 1023 à Broweg (où dans ce kdo aurait été François CEYRAC, président du patronat français, mais que je n'ai pas connu). A vérifier et à contacter si vous pouvez. Je pense avoir le plaisir de vous rendre visite lors d'un prochain voyage à Paris, ou même si possible être présent à l'assemblée générale à Paris. »

Ce serait avec joie que nous aimerions compter notre ami ROUGEON à la table des XABC. A la table !... que dis-je ? AUX tables des XABC.

Notre sympathique doyen, l'ami **André BURNEL**, Ste-Barbe-sur-Gaillon (27600), nous écrit :

« Voilà une année de passée. Elles passent vite, les années, plus on vieillit. Me voilà dans la 78^e année. Je ne dois pas me plaindre, en pensant à tous nos camarades qui ont disparu.

Vous voudrez bien présenter tous mes meilleurs vœux aux camarades et à leurs familles. J'espère bien être parmi vous à la réunion annuelle et pouvoir vous serrer la main. »

Merci cher ami BURNEL, de tes bons vœux. Le Comité directeur te souhaite de poursuivre longtemps encore ta paisible retraite et espère bien t'avoir près de lui le 3 avril. Meilleurs vœux. Merci pour la caisse de secours.

Notre ami **Robert VUILLEMOT**, 5, rue du Craux-Savoyard, 70200 Lure, adresse à tous ses meilleurs vœux pour l'année 1977, surtout de santé. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **THIRION Ludget**, Rainville, 88170 Chate-nois, nous écrit :

« C'est à Lourdes en septembre 1975 que j'ai appris avec plaisir l'existence de notre Amicale et je garderais toujours le bon souvenir de la réception extrêmement amicale qui me fut faite à l'hôtel Mirassol, et l'extrême joie ressentie quelques instants avant, en retrouvant deux excellents camarades du kdo 1111 de Jaderberg (Esfriedlang) : BARACOU Joseph de l'Ardèche, et ESPERET Jean, de Cherbourg.

Après plus de 30 ans, ce fut merveilleux. Merci dévoués camarades et vœux les plus sincères à l'état-major de notre amicale. »

Notre ami **Emile MARCCEUR**, 12, rue de l'Est, 21000 Dijon, nous adresse ses vœux les meilleurs pour l'année 1977 avec bonne santé pour tous les camarades, et principalement à ceux du XC. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Cyrille RESER**, 75, route de Marsp, 57100 Terville-Thionville, nous écrit :

« A la suite d'une réunion entre anciens camarades de travail, l'un d'eux m'a affirmé que j'avais droit à la pension de la Sécurité sociale, étant ancien P.G. Je viens vous demander si cela est vrai.

Ancien P.G. comme vous le savez, je suis actuellement en pré-retraite depuis le 1-4-73. Je suis né le 10 janvier 1913, et dès le 18-1-78, j'aurai droit à la retraite d'ancien combattant et ancien travailleur.

Nous avons écrit à notre ami RESER en lui demandant tous les renseignements utiles. Il peut y avoir des camarades qui sont dans le même cas que RESER et ne doivent pas oublier que la loi du 21 novembre 1960 leur donne droit à la retraite anticipée à partir de 60 ans s'ils ont accompli 54 mois de guerre et de captivité, 48 mois de guerre est pris en considération à condition d'être titulaire de la carte du combattant. (Veuillez reporter au Lien n° 295 de janvier 1975 où notre secrétaire général Maurice ROSE vous donne tous les renseignements utiles).

Notre ami **Lucien DESTOUCHES**, 70, av. Mag, 94400 Vitry-sur-Seine, adresse ses meilleurs vœux de santé et de bonheur ainsi que son amical souvenir aux anciens du VB et du Waldho. L'ancien de la Washer, le premier inscrit pour le banquet du 3 avril. Remerciements au 3 avril donc, ami Lucien.

Notre ami **Alfred CORNIERE**, 50360 Picauville, adresse ses sincères salutations à tous et ses vœux les plus sincères pour 1977. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Lucien PASSET**, Aubencheul-aux-Bois, licourt, nous écrit :

« Ci-joint ma petite participation à votre grande œuvre, que vous poursuivez sans relâche. J'admire votre courage et votre dévouement, que vous mettez à la disposition de nos camarades malades ou désolés pour qui votre présence à leur côté leur fournit un réconfort. »

Notre ami **René ROUILLARD**, 13576 VB, 226, Albert-1^{er}, 41000 Blois, nous écrit :

« Merci au Comité directeur pour son dévouement et ses meilleurs vœux à tous.

Et par la voie du Lien, j'adresse à la grande famille P.G. mes meilleurs vœux pour 1977, en particulier à ceux qui furent mes compagnons de commandos ou de travail à St-Georgen, à Tribberg et à Tullingen. »

Notre ami **E. LEDOUBLE**, 5, rue Ledion, 75014 Paris, adresse son meilleur souvenir et ses bons vœux à tous les anciens, et principalement à ceux de Schramm. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Robert LAMIDIAUX**, 135, av. de la République, Saint-Quentin, souhaite à tous les anciens Villingen et principalement du Waldho une bonne et heureuse année 1977. Le président, flanqué de son directeur en chef, sont en effet passés à St-Quentin dernier, revenant de Roubaix. Bien entendu c'est Maxime, quartier général de l'ami Robert, qu'ils sont allés se rafraîchir. Mais ce n'était pas son jour, et deux lascars sont revenus bredouilles. Ce sera pour une autre fois, et cette fois-ci ils le feront mander par un garçon. Merci Robert pour notre caisse de secours.

Notre ami **JALLON Marcel**, Lusse, 88490 Prochères-sur-Fave, et Mme, envoient leurs meilleurs vœux pour 1977 à tous les prisonniers, et spécialement à ceux du VB de Villingen. Amical bonjour à STEVENET Poitiers, MOHAND de Paris, SAVY Maurice de Paris, NOEL André de Chatenais, qui le liront dans ce Lien. Il lit toujours ainsi que sa femme avec plaisir ce journal intéressant qui nous rappelle bien des souvenirs « bons ou mauvais » des années 40 et qui maintient la grande famille dans l'Amicale des anciens prisonniers de guerre, qui est toujours aussi en forme grâce au courage et au dévouement du Comité directeur, qu'il salue et remercie.

Notre ami **Jean DEMAREST**, impasse de la G, Nieul-sur-Mer, 17140 Lagord, ancien homme de confiance de l'arbeit-kommando 5886, stalag XB, Weserflugzeug, Nordenham, adresse ses meilleurs vœux à tous et particulièrement à tous ceux des VB et XC qu'il connaît et qui lisent Le Lien. En ce qui concerne la santé se maintient et les occupations ne manquent pas : jardinage, bricolage, la pêche en mer si le temps le permet. Bref la retraite se passe bien. Il adresse à tous les membres du bureau son bon souvenir, sans oublier Pierre PONROY.

Notre ami **Yves DAUREL**, domaine de Salaz Carbon-Blanc, a appris avec peine le décès de notre ami André Mauge, d'Autun ; il adresse tous ses meilleurs vœux à partager et à transmettre à tous ceux qu'il connaît particulièrement. Il envoie toutes ses félicitations pour tous ceux qui entretiennent si bien l'esprit P.G. dans la camaraderie et l'entraide. Au plaisir de te voir le 3 avril, mon cher Yves, et merci pour notre Caisse de secours.

Mme **ODIN Jean**, Pont du Bois (70210), nous part que son mari, notre ami Jean ODIN, est à la clinique St-Jean à Epinal pour une délicate opération l'arthrose de la hanche. Nous pouvons tranquillement l'épouse de notre camarade, car un membre du Bureau de l'Amicale s'est offert lui aussi cette opération, maintenant on ne le voit plus. On le croit à Paris, est aux Indes, ou en Egypte à questionner le Sphinx ou en Russie... bref, il galoppe dans tous les azimuts. Bonne chance donc à l'ami ODIN.

Notre ami **Tony GIAMARCHI**, Pietranera, 20200 Bastia, nous écrit :

« ...Je n'oublie pas les camarades et amis. Au seuil de la nouvelle année, je te charge de présenter mes vœux les plus sincères à tous les camarades « gefang », « pace e salute », comme on dit tout simplement en Corse. La santé se stabilise après mon infarctus. Il y aura 2 ans au 5 avril prochain, mais je tiens quand même le coup... De tout cœur avec vous, rendez de l'île de beauté mes plus cordiales salutations.

Merci es à
Est, 2
pour
t prin
isse c
Mars
camara
roit à
P.G. A
s act
tous
né nou
la reti
n lui
avoir
RESER
la cre
de 60
Clamart
ptivité
cong
uillez
otre se
s les
Mag
vœux
uvenir
asher
l. Ren

Sommes heureux de te voir remonter aussi vaillamment le courant, mon cher Tony, et nous te remercions de tes bons vœux. Pour toi et ta famille, nos vœux plus sincères, surtout de santé.

Notre ami **Urbain LAROCHE**, Les Mèdes, 48600 Grandrieu, est hospitalisé depuis le 20 septembre 1976. C'est Mme LAROCHE qui nous le fait savoir. Nous adressons à notre ami tous nos meilleurs vœux de prompt établissement et de santé, afin qu'il puisse reprendre ses occupations habituelles.

Notre ami **FROUMENTIN Julien**, Allouville-Bellefosse, 76190 Yvetôt, ancien du commando de Muncheureute, P.G. Adresse à ses anciens camarades ses meilleurs vœux et sincères amitiés et pense que Marc LAURENT est toujours en bonne santé et il voudrait bien avoir de ses nouvelles.

Notre ami **GÖGER Francis**, 29124 Rieg-sur-Belou, est en retraite depuis un an en Bretagne. Il a toujours du travail : bricolage, bois, ciment, jardin, et l'océan qui n'est pas loin, à 4 km. Dès le printemps, il va partir à la pêche aux coquillages, aux poissons et à la crevette. Ça passe le temps et l'air est meilleur qu'à Clamart et Billancourt. Sa santé est très bonne, et il adresse à tous ses anciens camarades de captivité et à tous les amicalistes ses meilleurs vœux de bonheur, de santé et de longue retraite.

Notre ami **Antoine PONTANA**, 9, rue de la Croix, Marseille, adresse ses meilleurs vœux au président LANGEVIN et à sa famille ainsi qu'au bureau de l'Amicale, qui se dévoue toute l'année pour que cette amicale puisse suivre son chemin et durer le plus longtemps possible... Il adresse aux anciens du VB et du kdo de Tuttingen (tannerie) ses meilleurs vœux, en particulier à son ami BERAUD, de Buis-les-Baronies, ainsi qu'à MEZIERE, MAIGNAN, SORET, BRION...

Et voici tous les bons vœux de santé et de bonheur que vous adressent pour 1977 vos amis :

Henri CHOLET, 16, rue du Dr-Jacquet, 87100 Limoges.

Roger RICHAUD, 65, rue Brancion, 75015 Paris (merci pour notre caisse de secours).

Paul LANGLOIS, 109, rue Cazault, 61000 Alençon.

Georges AVRIL, 5, cité de la Gare, 85, La Chataigneraie.

Roger BONHOMME, 46500 Grammat.

Maxime FANER, Ponchon, Ozon, 07370 Sarraz.

Paul CAILLARD, Les Sables du Gardon, 30110 La Grande-Combe (kloster kasern).

COUDOUIN, 3, av. Hosten Conte, 33560 Cardon-Blanc.

René Brunet, 41, rue Ramey, 75018 Paris.

Georges CRESPIEN, 24 bis, avenue des Deux-Sœurs, 92 Colombes.

Georges ERHARDT, 17, rue Tronchet, 69006 Lyon.

G. METAY, 17, rue Neuve-Notre-Dame, 78000 Versailles.

René FERRON, St-Maurice-la-Fouguese, 79150 Argenton-Château.

Hubert JOLIVET, 209, av. Gambetta, 75020 Paris.

Pierre DANEY, 89, rue E.-Guichinné, 64000 Pau.

Michel CHARLIER, 9, allée des Hêtres, 93340 Le Raincy.

Gaston FERRANT, 89190 Flacy (en particulier à ceux du kdo d'Oldenbourg, XB).

P. CHARPENTIER, 20, rue Bassompierre, 54000 Nancy, VB.

François GALLON, 3, place Albert-Forget, 44190 Clisson (en particulier à Roger).

Edmond ENNIAUX, Fontaine-aux-Bois, 59550 Landrecies (aux anciens du kdo 821, Sckenhausen (Sandbostel)).

A. SIONDEL, Les Marronniers, 33150 Amanlis.

Pierre MARCHE, 19, rue Mme-de-Staël, 92 Clichy.

Jean FLAINE, 14, place de la Basilique, 08000 Charleville-Mézières (aux anciens de Chiron, baraque à Tuttingen, à l'ami Aug. RIFLE, dit « La Rifleterie ». VB).

R. GENTY, Gravelles, St-Martin-du-Mont, 01160 Pont-d'Ain.

Raoul BERTIN-PARMENTIER, Vrigny, 51140 Jonchery-sur-Vesle (aux amis VB et XABC).

André CHABERT, 16, rue docteur-Calmette, 38000 Grenoble.

Claudius PICHARD, Au Bourg, Varenne-Arconce, 71110 Marcilly.

Robert COUQUE, 213, rue de l'Alma, 59100 Roubaix (en particulier à ceux du 605 XA).

Marcel DEBONS, Moron-l'Abbaye, 14700 Falaise.

Jean FOURNIER, Germisay (Hte-Marne).

René LARASTE, 64, Lahontan (en particulier aux anciens du kdo Schémelze et de Bérou d'où il a réussi son évvasion, le 12-2-41).

André PORTAL, 59, Grande-Rue, 88 Saint-Ame.

Mme Constant YVONNET, Chard, 23700 Auzances.

Joseph VINCENS, Aux Condomines, 31 Villemur.

André LENFANT, 4, av. Henri-Delecroix, 59510 Hem.

Renr MARTIN, Les Platanes, 23 Chambon-sur-Voueze (amitiés de PERRON et bon souvenir).

Louis CHAVENON, 2, square du 8-Mai-1945, 91390 Morsang-sur-Orge (nos vœux de meilleure santé).

Antoine FILIPPI, 23, rue du Gal-de-Gaulle, 20210 Portovecchio (merci pour la caisse de secours).

Jean SERAY, 1, route de Nanteuil, 77730 Méry-sur-Marne (en particulier aux anciens de Schramberg. Merci pour notre Caisse de secours).

Raymond WELTE, Le Chajou, 88 La Bresse (à tous amis connus et inconnus et amis belges).

Raymond DOUCET, hôpital Dubois-Laveran, 19100 Brive (meilleur souvenir au président LANGEVIN. Toutes nos félicitations pour sa décoration).

Jean LANGLOIS, La Mouteyrz, 63530 Volvic (en particulier aux anciens de Sandbostel XB et du kdo Verdun-sur-Aller, XC).

Pierre TROWBRIDGE.

Jacques SENS, St-Erme, 02150 Vissonne (en particulier aux anciens du kdo Vekenhausen près de Birkheim, à 11 km de Brème).

René DERETZ, 222, rue des Charbonniers, 62169 Richebourg, stalag XC.

B. OLLIVIER, 12, rue des Chardonnerets, 44300 Nantes

Léon SERRETTE, Mignovillard 39250 Nozeroy (en particulier aux anciens du 605).

Jean CREUZOT, 20, rue de la Gare, St-Amé, 88120 Vagny.

René AUBRY, Bel-Air, Boulex, 21330 Laignes.

Albert FOUCHER, 19, allée de Bellevue, 93340 Le Raincy (merci pour la caisse de secours).

Henri VIRET, St-Maurice-sur-Eygues, 26110 Nyons (aux anciens du VB en particulier).

André VAUDESCAL, 48, route de Nérac, 47000 Le Passage-d'Agen.

R. DANTIN, Les Vanniers, St-Germain-du-Bois, 71200 Le Creuzot (merci pour notre Caisse de secours).

Mme Georges SPIEGEL, 44, rue Danielle-Casanova, 93300 Aubervilliers (merci pour notre Caisse de secours). (en particulier à ceux du kdo de Seitingen, de l'Aluminiumwerk chez Tchenling, kdo anciens s-off évadés).

René MARTEL, La Croix-de-Cheminée, St-Barthélémy, 49800 Trelazé.

Marcel GODEMERT, Rocfoin, Pierres, 28130 Maintenon

R. KLEISLER, 22, rue Brochant, 75017 Paris.

Jean-Michel QUINTARD, maire de St-Sauvant, vice-président du Conseil général de la Vienne).

G. VATINEL, Lot de la Forêt, 56390 Colpo.

Elie BESSON, Le Breuil-sur-Couze, 63340, St-Germain-Lembron.

André LONLAS, 3, rue du Cirque, Paris.

LASSERRE-DU-ROZEL, pharmacien, 29 Le Guilvinec (avec son meilleur souvenir à tous les copains).

André DURAND, 3, rue du Chêne-Vert, 61700 Domfront.

A. GRONDIN, St-Gilles-Croix-de-Vie, 85800.

Mme Georges LEBEDEFF, 211 bd Raspail, 75014 Paris.

Gaston BOUCHON, Montfaucon, 30150 Roquemaire.

G. VALADOU, 88, rue Cambronne, 75015 Paris.

Mme VANDEVEL, 3, villa Sergent-Bobillot, 94000 Créteil.

Claude DESBOURBES, Saint-Didier-en-Brionnais, 71110 Marcigny (à ceux du XABC).

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Benseignements sur demande

Bernard ROBERT, 8, rue de Vittel, 25000 Besançon.

Jacques FORT, 10, rue Emile-Duclaux, 75015 Paris (merci pour notre Caisse de secours).

Jacques PEYROUX, Clermont, Maison Caurras, 40990 St-Paus-lès-Dax.

Alexandre HERBIN, rue de Ham, Chalet 10, 57150 Cretzwald (avec mon bon souvenir H.P.)

HENGUETTE-CARLU, Ruisseauville, 62310 Fruges.

Pierre LARROQUE, St-Martin, Lamonzie-St-Martin, 24130 La Force.

Lucien MARTINERIE, 9, rue Watt, 75013 Paris (merci pour notre Caisse de secours).

Georges JONAS, 17, cité des Bingottes, 54120 Baccarat.

Charles JACOB, 124, av. du Mal-Foch, 78700 Conflans-St-Honorine (merci pour ta proposition, nous la retenons).

Roger LAVIER, 10, rue Neuve-des-Mourinoux, 92600 Asnières (merci pour notre Caisse de secours).

Mme Roger LAVIER, même adresse (merci pour notre Caisse de secours).

Lucien COCHE, 11, Petite-Rue, 89370 Chaumont-sur-Yonne.

Jean DESNOES, Les Omergues, 04200 Sisteron.

Henri BLANCARD, 57, rue du Val-de-Braye, 72310 Bessé-sur-Braye (en particulier aux camarades du kdo de Vieux-Brissac, VB).

Mme Henri FAURE, 52, rue Ordener, 75018 Paris (merci pour notre Caisse de secours, avec notre bon souvenir).

Edmond CHIPAUX, 58, rue Gabriel-de-Monville, 80000 Amiens (en particulier aux anciens de chez Hohner à Trossingen).

Mgr Robert PETIT, 29, rue Er-Charton, 78000 Versailles.

Emile GEHIN, notre trésorier, en vacances à Argentières, Hte-Savoie.

Delphine et Mario GENOIS, d'Aix-en-Provence. Nos sympathiques organisateurs du circuit provençal adressent leurs vœux à tous et en particulier aux participants du circuit. A l'Assemblée générale.

Henri et Jeanne STORCK, en vacances à P.G.-sur-Mer, Hyères. (Les veinards se doraient au soleil pendant que nous subissions neige et frimas!)

Marcel OUDOT, Chevigny, 70140 Permes.

Eugène NEVEU, 1, rue Raspail, 76 Le Havre (espère retrouver les amis le 3 avril. Merci pour notre Caisse de secours).

R. DANTIN, Les Vanniers, St-Sernin-des-Bois, 71200 Le Creuzot (amitiés à GEHIN, LANGEVIN, PERRON et à tous. Avez-vous des nouvelles de GALHIE, COUDERC Pierre?)

André HERBERT, 80, rue Pierre-Brossolette, 51100 Reims.

Raymond VOISIN, l'Imbretièrre, L'Aiguillon-sur-Vie, 85220 Coëx.

Fernand DENOGET, 23, rue du Mal-Joffre, 77470 Trilport.

Gabriel CAROLLE, St-Symphorien, 79270 Frontenay-Rohan-Rohan.

Louis BONHOMME, 52330 Colombey-les-Deux-Eglises.

Roger GERVAISE, La Ouatose, 38420, Domène (souhaitons meilleure santé à Mme GERVAISE).

Paul DUCLOUX, délégué régional pour la Saône-et-Loire, place de la Mairie, La Guiche, 71220 St-Bonnet-des-Joux (avec notre bon souvenir et ses félicitations pour son bon travail amicaliste).

Auguste GONDROY, rue Jean-Besse, 19270 Donzenac (merci pour notre Caisse de secours).

Louis GUINET, 1, place du Platre, 69360 St-Symphorien-d'Ozon (en particulier à tous les copains de l'orchestre du Waldho, GENOIS, BERTIN, GALTIER et toute l'équipe des cuisines).

Henri CHAPON, rue des Anciens-Fossés, 77132 Larchant (en particulier à ceux de Schramberg. Merci pour notre C.S. et au 3 avril pour l'A.G.).

Christian GIRON, 122, cité de la Juncasse, 31500 Toulouse (bon souvenir de GEHIN, PERRON, LANGEVIN du bureau, et au plaisir de te voir, Christian).

Pierre CHAMBON, 51, rue Brancion, 75015 Paris.

Marc LAURENT, Les Horts, route de Mirabel, 26110 Nyons (merci pour les captifs, que nous retournons).

G. MENETEAU, 64, bd Pasteur, 75015 Paris (merci pour notre C.S.).

René GRUBERT, 17, rue du Petit-Colbert, A3, 78000 Versailles (merci pour notre C.S.).

Roger COLLIN, conseiller général de la Hte-Marne (merci pour notre C.S. et au plaisir de te voir, le 3 avril).

J. BERTHET, 8, bd de l'Hôpital, 75005 Paris (merci pour notre C.S.).

René FEUILLET, XB, 63, rue de Roux, 17000 La Rochelle.

André BOUCHEA, 2, rue Villebois, Mareul, 51200 Epernay à tous les VB et XABC.

René LAVEZAC, Cadalon, 81600 Gaillac, XB (en particulier aux anciens de Bremen, Geven, Horstet, Rotemburg. Souhaitons meilleure santé. Merci pour notre C.S.).

Eloi DARPARENS, rue Guilhemouton, 82120 Lavit-de-Lomagne (merci pour notre C.S.).

Jules FRANC, 10, rue Travot, 31500 Toulouse (avons pris note du poème. Merci).

Jérôme DELAFOSSE, agriculteur, 59 Rubrouk.

GEHEL, 14-19 rue Paul-Bert, 94700 Maisons-Alfort (merci Boubert pour notre C.S.).

Octave CLAVIER, Faverolles, 41400 Montrichard (merci pour notre C.S.).

Gilbert LEBLANC, Mérobert, 91780 Chalo-St-Mars, VB.

BALESDENS, 2, rue du 14-Juillet, 80260 Viellers-Bocage.

Marcel MAQUIN, 02320 Brancourt-en-Laonnais (en particulier aux anciens du kdo Steidle).

René THIROUIN, Souvignargues, 30250 Sommières (en particulier aux anciens de la tannerie Tuttingen).

André MOLLET, 393 rue de Landrecies, 59400 Cambrai.

René DECOUARD, 1, rue Bellonte, 72700 Allonnes (merci pour notre C.S. Trop de camarades ignorent l'existence de l'Amicale, c'est un fait).

C. CHARPIN, 18, place des Gravières, 28200 Châteaudun (merci pour notre C.S. Ton récit d'évasion passera dans un Lien).

Gaston BEAUVAIS, 10, rue du Belvédère, 78750 Mareil-Marly.

H. SORIN, 6, quai Moncoussu, 4000 Nantes (en particulier à ceux qui ont fait le voyage de la Forêt-Noire - Bavière en juillet 76, sans oublier l'organisateur Paul DUCLOUX. Félicitations pour le 4^e jetit-fils, avec nos meilleurs vœux de santé et de prospérité pour le nouveau-né).

Maurice DUMAY, 16, rue Pierre-Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec (merci pour notre C.S.).

Alphonse BOUTEILLE, 23400 Bosmoreau (en particulier aux anciens du Waldho de la chambre 147, au professeur PAYRAU, et à tous les copains VB).

DONNET, 8, route de Savonnières, 37200 Tours (en particulier aux anciens de Sandbostel).

M. MARGOLINAS, Arens résidence, 128, av. des Arènes-de-Cimiez, 06000 Nice (en particulier aux anciens de XB et XC. Merci pour notre C.S.).

Ernest DARCANGE, 21, rue de la Moselle, 57310 Guénange (nos meilleurs vœux de santé pour Mme DARCANGE et toi. La carte du combattant est valable jusqu'en 1980, quelle que soit sa date d'émission).

Vincent ANTONA, 6, av. Uorette, 20250 Corte.

Abel MEDARD, 23, rue St-Victor, 51 Epernay (en particulier au président LANGEVIN et Mme et aux anciens de Schramberg. Merci pour notre C.S. et au 3 avril).

Raymond THIRIET, Viminil, 88600 Bruyères (nécessaire a été fait auprès de Mme REVEILLE, merci).

Emile RICHARD, notaire honoraire, Epieds-en-Beauce, 45130 Meung-sur-Loire (merci pour notre C.S.).

LOUIS Pierre, 20, rue du Temple, 89000 Auxerre (en particulier aux anciens du kdo de Krauckewies. Merci pour notre C.S.).

Albert BOUISSON, le trompette du Waldho VB (en particulier aux anciens du VB et du Waldho. Bon souvenir à notre Béberrt Armstrong).

COURRIER (suite)

BOITIVEAU, 16, rue du Château, 85 St-Gilles-Croix-de-Vie.

Henri STASSE, 59, rue des Bayards, 4000 Liège (se demande pourquoi il rencontre des parisiens à Leutkirch mais jamais aux assemblées générales à Paris. Le 3 avril 1977 fera-t-il exception? La question reste posée, mon cher Henri!).

Louis LABBE, Cosné, 53220 Montaudin (recherche des anciens camarades du kdo 567 du Meustadt in Holtein ou Lager am Holm).

Gilles THAUVIN, Lussay, Séris, 41500 Mer (son plus grand désir serait de retrouver ses camarades du kdo de Rosenfeld. Ecrivez-lui).

Robert CLEMENT, 28-30 av. Tiers, 93340 Le Raincy (en particulier à ceux du Waldho. Avec mon bon souvenir, mon vieux Robert, et merci pour notre C.S. Nous l'espérons le 3 avril à la table du Waldho).

Maurice BRESSON, La Claudière, St-Romain-sur-Cher (s'inscrit pour 4 personnes au banquet du 3 avril et souhaite que les anciens du 604 soient nombreux pour fêter les 70 ans de leur ami Maurice Martin, leur ancien homme de confiance, en remerciement du vœu qu'il avait fait à la libération d'être le trait d'union entre tous les anciens du 604).

Alexandre GOGGER, 14, rue du Cimetière-St-Georges, Le Mans.

P. CHABALIER, Marguerite Lafigère, 07140 Les Vans, VB.

André POUPLIER, 16, rue Gambetta, 08100 Montcœy-Notre-Dame (les Ardennais sont très fiers de conserver au château de Sedan les trophées de Mimile (?) Flingot et vélo).

René GRUBERT, 17, rue du Pdt-Colbert, A3, 78000 Versailles (merci pour notre C.S.).

Mme Gaston GEORGES, rue du 18-juin, 57000 Metz-Bellecroix.

Pierre PETIT, 4, av. Louis-Ripault, 86100 Châtellerault (merci pour notre C.S.).

Gaston FERRANT, Flacy, 89190 Villeneuve-l'Archevêque (en particulier aux anciens d'Oldenbourg, XB, dont il serait enchanté de savoir ce qu'ils sont devenus).

Maurice FROUSSARD, Berchères-lès-Pierres, 28800.

Charles GAUTHIER, Noisy-le-Sec.

Pierre TROWBRIDGE, 22, rue du Château, Asnières (en particulier aux anciens du VB du camp de Villingen).

Serge MALLET, 53, rue du Dr-Louis-Babin, 91290 St-Germain-lès-Arpaizon (merci pour notre C.S.).

Raymond BECKER, 51, bd Charlemagne, 54000 Nancy (merci pour sa visite).

Marc LEGAGNEUX, Les Séquoias, A2, 130 bis, Fg-Bourgogne, 45000 Orléans.

André LAURENT, 3, av. Ste-Marie, 78110 Le Vésinet (Merci pour notre C.S.).

Georges CHOPLAIN, 41, rue J.-Jaurès, 72310, Bessé-sur-Brage.

Paul DOUET, 18, rue Charles-Bridu, 94170, Le Perreux-sur-Marne.

A. LAMBERT, rue des Docteurs, 02590 Etreillers.

M. WATELET, 12, quai Boissy-d'Anglas, A4, 78380 Bougival (merci pour notre C.S.).

SALVAGNAC, médecin-général, 9, allée des Gardes-Royales, 78000 Versailles (merci pour notre C.S.).

KOMMANDO 605

Je voudrais vous faire connaître la fidélité des anciens du kdo depuis notre première rencontre en 1965 à « La Reine Pédaque ».

Il y a eu depuis 12 réunions : 4 à Paris, 2 à Nantes et Vonnas, 1 à Bordeaux, Angers, Courdon, Bernay, Besançon. 35 d'entre nous prirent part à ces dernières et là, permettez que je rende un hommage ému à nos amis FAIVRE, qui venaient en tête de la fidélité avec 11 présences, suivis de JONSSON (10), MARTEL, OLLIVIER B(9), GROS, LAVIER (8), LEPELTIER (7), COUQUE, PARIS (5), COUDROT, CHAMARIN, CORTOT (4), CALMES, VISSAC, BOURNEZ (3), MALLET, VALERY, GALLON, GARCION, SAVASTANO, HENRY, SOMBSTHAY (2), DU-BOIS, LEDUC, PADIOLEAU, MOUNIER, GUIL, MESSLIER, CABANNES, NOTAIRE, NAPPES (1), sans oublier nos chers disparus CUGUEN (4), FERRANT (2).

Mais les autres, où sont-ils ?

Une comparaison pourtant : sont seuls venus aux assemblées de notre amicale ou même à un premier jeudi du mois, que mes amis LEPELTIER, JONSSON, CORTOT (1 fois), VISSAC, PARIS, GUIL (2 fois). C'est peu, trop peu !

Aussi j'espère que le 3 avril 1977 vous serez cette fois plus nombreux à la table des X et mieux encore à la table du 605 qui sera cette fois enfin, du moins je l'espère, amplement garnie. Venez passer un agréable après-midi en famille, dans une ambiance vraiment extraordinaire, dans une salle impeccable, avec un menu gastronomique qui comblera tous vos vœux culinaires et un orchestre dirigé par notre ami REZ, un ancien de l'orchestre de Sandbostel, qui vous fera danser jusqu'à 19 heures.

Venez donc nombreux participer à cette fête de votre amicale, ce sera de votre part faire montre de l'attachement à l'Amicale et aussi d'une certaine mesure dire un grand merci à l'ami PERRON, qui ouvre dans le Lien tant de colonnes à notre kommando, pour vos articles ou vos nouvelles reçues toujours avec plaisir et grand intérêt.

NOS PEINES

M. et Mme A. Lenington.

M. et Mme B. Dekens.

Ont été très touchés de la présence à l'enterrement de leurs parents, M. et Mme Jean FAIVRE, de nos amis Raoul GROS et Achille CALMES et Madame, et tiennent à les en remercier.

Les roses offertes par les « anciens du 605 » étaient magnifiques. Nos remerciements très sincères à ceux qui y ont participé.

Mmes Lenington et Dekens sont les deux filles de nos amis disparus si tragiquement.

(Mme Dekens, 59 rue de Normandie, 92140 Clamart.)

Notre ami **Louis GENDRON**, Le Grimpolet, 35430 St-Suliac, a quitté l'hôtel de la France à St-Servan et, nous dit-il, « ma mise à la retraite m'a créé un surcroît de soucis administratifs, ce qui prouve qu'il est plus facile de prendre un commerce que de le liquider... Bonjour aux copains des XB et XC ».

Notre ami **Roger KOLIOSKI**, 28, rue du Vivier, 64330 Pont-du-Château, nous écrit :

« Encore une année qui se termine ! Dans la joie pour certains, dans la peine et le malheur pour d'autres. Il y a là aussi une inégalité contre laquelle nous restons impuissants. Pourtant, grâce à l'esprit de généreuse solidarité acquis en captivité, nous demeurons la vivante preuve par de nombreux résultats obtenus depuis plus de trente ans qu'existe notre puissante Fédération et que fonctionnent nos amicales.

Réjouissons-nous de si bons résultats que nous devons souhaiter encore meilleurs dans l'avenir, pour venir en aide à plus malheureux que nous et poursuivre ainsi sur la voie du succès que nous nous traçons volontairement... Avec mes meilleurs souhaits les plus sincères d'une bonne année 1977, de santé et de joie pour tous les amicalistes. » Merci pour notre C.S.

Nous saluons l'entrée à l'Amicale de notre ami **AURINE Rémy**, de Carrosserie, place Gilberte-Perrier, 63100 Clermont-Ferrand, ancien de Sandbostel, et qui fut l'infirmier, à la baraque VII, de 1941 à 1943, du Lt-colonel médecin KAMENKOVIC. Notre ami nous adresse un chèque de 100 F pour sa participation au souvenir Kamenkovic.

Notre ami **Joseph SALVI**, 20, rue Eugène-Sue, 38100 Grenoble, nous écrit :

Il n'y a pas si longtemps que j'ignorais encore l'existence de l'Amicale VB-XABC et du bulletin qui sert de trait d'union.

Je soupçonne fort un ancien et toujours ami du XB de m'avoir abonné au Lien car depuis juin dernier, je reçois régulièrement et avec grand plaisir le bulletin de l'Amicale.

Je regrette seulement d'arriver avec bien du retard au rassemblement de toutes les bonnes volontés et dans un bien piteux état physique pour être d'une utilité quelconque...

Merci à tous ceux qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine, pour qu'à travers l'Amicale continuent à fleurir l'amitié et la fraternité, ces deux vertus qui n'ont jamais si bien prospéré comme derrière les barbelés ! A tous ceux du VB, des XABC et en particulier aux anciens de Sandbostel, tous mes vœux de bonne et heureuse année... » Merci pour le poème de notre R. PUISSANT, que nous gardons en attente pour un Lien, et merci également pour notre Caisse de secours.

Notre ami **DUMAY Maurice**, 16, rue Pierre-Brossolette, 93130 Noisy-le-Sec, présente ses meilleurs vœux de santé à tous les membres de l'Amicale. En lui adressant notre meilleur souvenir, nous le remercions pour son don généreux à notre C.S.

Nos amis **CARTIGNY-ELEFTHERIADIS**, 29, rue Carnot, 59590 Raismes, prient le bureau et tous les amis d'accepter leurs vœux de santé pour 1977. Noël nous a permis, en famille, d'évoquer ceux que nous avons vécu il y a 35 ans dans le froid et la captivité, mais aussi dans une inoubliable fraternité d'hommes et souvent de croyants que l'on aimerait beaucoup retrouver dans notre société actuelle tant accordée, hélas ! à la violence et au matérialisme. Je voudrais, ajoute notre ami Cartigny, en profiter pour vous demander de ne pas considérer mon silence de ces dernières années comme une attitude de désaffection. J'ai consacré tous mes loisirs à l'aménagement de la maison de mes parents pour y vivre une retraite active, bien gagnée, je pense, et cela à partir du 30 juin prochain. Si Dieu nous conserve santé et vie ainsi qu'à vous, nous aurons à nouveau l'occasion de « retrouvailles amicales ». Merci



Premier Jeudi de Janvier

Que de rois ! Que de reines !

En ce premier jeudi de l'année 1977, la salle de l'Opéra-Provence était trop petite : 70 convives étaient réunis autour du président LANGEVIN et des membres du bureau de l'Amicale VB-XABC pour échanger les vœux traditionnels et tirer les rois.

« Ulm » était fidèle par la présence des nombreux camarades et de leur famille : MM. ARNOULT, JOSEPH, BLANC, HINZ, VAILLY, FAUCHEUX, COURTIER, REIN, DUEZ, Mmes FILLON, DAMINET.

MM. DELAUNAY, BALASSE, LABAIGT, VIALARD.

Au total 24 ulmistes. Bravo Ulm ! pour cette fidélité.

Nous avons reçu une émouvante lettre d'Aimée YVONET, à laquelle tous les présents signèrent une carte de vœux et d'espérance en l'année nouvelle ainsi qu'une pieuse pensée à notre regretté Constant.

N'oubliez pas nos prochains jeudis : 3 mars, 7 avril... et pensez à retenir la date du 3 avril à Paris, dans les salons Delbor.

L'assemblée générale suivie du banquet, dont les fidèles habitués sont toujours reconnaissants à Pierre PONROY, « grand maître » des festivités.

Camarades de province, si Paris vaut bien une messe...

N'oubliez pas celle célébrée à la mémoire de nos défunts en l'église St-Jean-de-Bosco... et de vous joindre à tous les anciens d'Ulm, du VB, des XABC.

Retenez votre table...

pour notre caisse d'entraide, et pourquoi pas des retrouvailles amicales » le 3 avril à Paris ?

Notre ami le Dr **FAURAN**, Neschers, 63320 Chateaupoux, nous écrit :

« Mes vœux les meilleurs, les plus amicaux, plus sincères pour 1977.

Vous êtes toujours aussi fermement attachés au gouvernail de notre Amicale. Quelle constance, quelle volonté dans l'effort... Bravo, messieurs, et croyez que nous sommes vos obligés. Une fois par an, au minimum, nous faisons acte de présence. Grâce à vous, notre amicale est plus vivante que jamais... Quel réconfort encourageant pour vous tous, au bureau. Que nos camarades dans la misère, la tristesse, pensent nous ne les oublions pas... maigre consolation peut-être à leur désolation.

A tous les camarades de Villingen, Waldhof, Rheinfelden, mes plus amicales pensées. A vous, président, chers amis du Bureau, mon cordial souvenir.

Merci à notre sympathique toubib pour ses encouragements bien précieux, et nous lui adressons un amical souvenir.

Notre ami **Albert POIRAT**, 6, rue des Bosquets, Panges-sur-Vologne, 88600 Bruyères, est actuellement en retraite et disposera ainsi de plus de temps pour s'occuper de sa section P.G., qui est très florissante. Adresse son plus amical souvenir à tous les P.G. du VB, et en particulier à ceux du kdo de Neundorf. Bien cordialement.

Notre ami **Amédée DUBOIS**, 37, Grande-Rue, Pont-de-Veyle, adresse ses meilleurs vœux à tous les responsables et camarades des VB-XABC ainsi qu'à J. MARTIN, de Valence, rencontré à Lourdes. « J'ai eu l'occasion de parler de toi à FLORY, de Villefranche-sur-Saône, que tu as connu au Lazarett Sainte-Agathe de Freiburg. Si mes souvenirs sont exacts, notre M. ROCHON, de Semones, a également dû exercer son métier à Saint-Agnès, où j'ai été infirmier de novembre 42 à juillet 43. Peut-être a-t-il conservé quelques relations avec le personnel de cet hôpital ? »

Notre fidèle amie **Mme Irène CAPREDON**, 120, Amiral-Lalande, 72000 Le Mans, nous écrit :

« Toujours heureuse de vous présenter mes meilleurs vœux pour l'an nouveau. Que 1977 soit pour tous et santé, rencontre aussi.

Merci pour Le Lien qui passe régulièrement le cap de ma demeure, toujours bien accueilli, comme toujours le pense, malgré ses bonnes et moins bonnes nouvelles, mais aussi ses articles très intéressants et surtout dans une ambiance, et son dynamisme à toute épreuve pour l'honneur de notre amicale... »

S'il nous fallait chercher une récompense pour le travail effectué par l'équipe du Lien, c'est dans la personne de notre amie Irène CAPREDON que nous la trouverions. Et c'est celle qui nous fait le plus de plaisir. Un hommage ne nous touche tant que celui que nous porte la compagnie de l'ami qui nous a quittés pour le monde que l'on dit meilleur. Et cette présence féminine à notre côté est le plus bel encouragement à poursuivre notre tâche. Les veuves de nos camarades sont partie intégrante de l'Amicale. Et Le Lien leur apporte la preuve que celui qui n'est plus est toujours présent dans le souvenir de ses anciens compagnons de captivité.

Notre ami **Marcel HAHAN**, de Luçon, notre représentant départemental pour la Vendée, nous a permis de retrouver la trace de notre ami l'abbé LAMERAND, son Saint-Jean, 181, rue du Gal-Leclerc, 59350 St-André, B.P. 46, et nous avons pu prendre connaissance de l'ancien aumônier de Schweningen, après un long séjour dans divers hôpitaux, est désormais fixé à St-André où nous lui souhaitons bonne santé et bon jour. Nous remercions l'ami HAHAN de nous avoir aidés à retrouver notre sympathique abbé, toujours aussi fervent amicaliste.

Et, si vous ne l'avez déjà fait, réglez votre contribution 1977.

N'oubliez pas qu'un ulmiste n'est jamais en retard. Un grand merci !

NOS PEINES

Mlle Huguette CROUTA remercie tous les amicalistes et surtout les ulmistes, les chers camarades son regretté père, des marques d'affection qu'ils ont témoignées lors des obsèques de Mme Raymond CROUTA, sa mère.

Notre ami FAUCHEUX, ancien d'Ulm, représente l'Amicale.

Notre camarade Michel LAMBERTI nous apprend le décès de son père, survenu le 4 janvier 1977.

L'abbé DERISOUD, curé de Seyssel, président de l'Amicale d'Ulm, célébra la messe de requiem à Vieu-Neuve-le-Roi.

A Mme LAMBERTI mère, à Michel LAMBERTI fils, nos condoléances renouvelées et notre douce sympathie.

COURRIER

Nous avons reçu de nombreux vœux et souhaits. A tous nous renouvelons les nôtres de bonne et heureuse année, et remerciements à MM. SCHROEDEL d'AJaccio, ANTOINE André de Brieux-le-Château, BERTIN de Vrigny, SALIGNAC J.-Louis de Puydaniel, et DERISOUD curé de Seyssel, Roger HADJADJ de Scherberg, Paul PEIREL de La Bresse, Mme Christiane YVONET.

Et de nos amis belges : MM. ISTA de Liège, B. MANS de Bruxelles, LEGRAIN de Tamines, MARCHAND de Tamines. M. et Mme Daniel GIROD, St-Raphaël, fants de nos amis BLANC et du regretté Dr GIRARD, auxquels nous souhaitons nos meilleurs vœux de santé et de santé, et nos plus doux baisers à l'adorable Bertrand.

Nous recevons de Mme Riebstein de Belfort, un précieux chèque pour notre caisse d'entraide. Nous renouvelons nos remerciements sincères et l'invitons à notre journée nationale du 3 avril, ainsi que tous nos vœux, pour elle et son cher papa, de prompt rétablissement. A très bientôt, nous voulons l'espérer.

L. VIALARD.

UN CONTE DU « CAPTIF »

Fin 1944, le journal du stalag VB, « Le Captif de la Forêt-Noire » avait organisé un concours de contes entre ses lecteurs. Nous sommes heureux de présenter à nos amis des XABC le conte qui obtint la palme du vainqueur ; avec nos amis du VB qui le reliront avec plaisir et pour certains même le découvriront, ils se rappelleront que les souvenirs étaient leurs plus fidèles compagnons :

DON JUAN SPAHI

1940, dans un kommando de terrasse. Rappelez-vous, mes camarades, quelle ambiance ! Pas de lettres, pas de paquets, peu de nouvelles. Le souci du pain quotidien et du tabac, plus essentiel encore. Nous tournons en rond, dans tous les sens du mot. Et jamais je n'ai reçu plus de confidences qu'à cette époque où les prisonniers ne s'évaluaient encore que dans leur passé.

Je pense en écrivant ces lignes à un grand maréchal des logis de Saphis avec qui j'avais très vite lié amitié au kommando de Friedrichshafen. Bien des Corses de notre stalag l'ont connu ; il était natif d'une commune que, par pure convention, nous appellerons Cintomonte, qui, comme chacun sait, était le village natal de l'agent de Crainquebille. Comme nous dévorions une boîte de lapin chasseur que nous n'avions même pas cherché à réchauffer — gelée, grasse, délicieuse — il se mit à raconter une histoire, bien entendu une histoire d'amour.

« ...Tu sais, commença-t-il, que j'ai quitté la Corse relativement jeune. Mes parents allèrent à Nice alors que j'avais dix ans, et je ne me souviens que de la lutte pénible que je menai pendant deux ans pour me débarrasser de l'r roulé, spécialité corse comme le bruccio et les canestroni. Quand, au bout de ces deux ans, je revins au village, il me fallait pendant ma dernière année d'école, réapprendre à rouler les r ; je n'y parvins pas sans peine et comme tu le vois, je m'y suis tenu définitivement. Les années suivantes furent heureuses, donc sans histoire. Et à vingt ans, je m'engageais dans le régiment de saphis marocains dont j'ai l'honneur de porter les écussons.

A ma première permission au village, quel succès, mon ami ! Dans une tenue de gabardine que j'étais retenu autour de mes 1 mètre 83, je devins en trois jours le coq du canton. Je passai bien des nuits blanches, surtout platoniques d'ailleurs car à Cintomonte on ne badine pas avec la bagatelle.

Et je ne voulais ni me marier ni m'attacher.

— Don Juan, alors ?
— Si tu veux. Mais on n'est pas Don Juan avant 30 ans, et j'en ai maintenant 26. Un de mes flirts les plus poussés, et dont j'étais le plus fier, était la femme du maire du village. Flirt très secret d'ailleurs, pour mes plus grands délices. Classiquement, elle avait 25 ans, son mari 50. Elle était

cérébrale et vicieuse. Très vite le flirt finit comme il devait finir. En permission, comme en voyage, les choses vont très vite, car on est talonné par la prochaine séparation. Personne ne soupçonna jamais rien.

Quelques mois plus tard, j'obtins une permission exceptionnelle, au moment des élections municipales de 1935. Ma famille était championne de l'opposition au maire et comptait plusieurs candidats. Tu comprends que ma présence était nécessaire. Et je me lançai aussitôt dans la bagarre. Tu vois la situation. C'aurait pu devenir une nouvelle édition de Roméo et Juliette. Rien d'aussi dramatique n'arriva, car nous étions tous deux réalistes, calculateurs et sensuels. Nous filâmes le parfait amour, en prenant dans la journée fouguessement parti pour nos maisons respectives. Moi, surtout, car ma maîtresse ne me cachait pas son souhait très intime de voir son maître rendu à ses affaires par le tout-puissant suffrage populaire.

Bref, le maire fut battu avec toute sa liste. Et le soir, quels feux de joie ! Quelles belles chansons, que de poudre jetée aux moineaux ! La moitié du village défila devant la maison du vaincu en lâchant de maléfiques salves, tandis que derrière ses volets clos, et toutes lumières éteintes, l'écouait, mâchoires serrées, les hurlements sauvages que nous poussions sous ses fenêtres.

Et j'imaginai le sourire cruel de mon amie, pendant que les derniers partisans du maire déchu lui prodiguaient les paroles de réconfort et les promesses de revanche.

Il y eut un moment de silence. Mon spahi s'était renfermé dans un mutisme farouche dont je tentai de le faire sortir.

— Et après ?

— Eh bien que veux-tu qu'il y ait, après ? Au premier mot que je lui adressai, le lendemain, elle me tourna le dos. Comme j'insistais, elle cria au secours et je faillis être écharpé par toute sa parenté armée et, m'accusant de vouloir doubler d'un viol une victoire électorale incontestée.

Je suis parti le soir même vers le Maroc, et depuis je n'ai jamais pu remettre les pieds en Corse... Peut-être après la guerre et la captivité... »

François PIETRI,
kdo 28414

HISTOIRE DU PETIT GARÇON QUI A VU LE PÈRE-NOËL

Ce soir de Noël, Dany a pris une grande décision. Dans sa petite cervelle de six ans, il a mûri un plan formidable !

Pensez donc, il veut parler au Père Noël !

Il sait pourtant que les enfants sages et bien élevés, comme lui, doivent dormir la nuit, et que, cette nuit-là surtout, tous les enafnts, même les plus turbulents, dorment à poings fermés, parce qu'ils ne tiennent pas à trouver leurs souliers vides le lendemain matin.

Il sait tout cela, et pourtant, dans l'obscurité, dans la tiédeur de son petit lit qui l'invite au sommeil, il garde avec effort ses yeux grands ouverts, et son cœur bat très vite, pendant que ses pensées s'agitent en tous sens.

Et, d'un seul coup, sans qu'il puisse s'expliquer comment, la chambre s'est emplie d'une blanche clarté très douce, et le bonhomme Noël est là, engoncé dans ses fourrures. Il est tellement grand qu'il touche presque le plafond. Il a même failli accrocher le lustre avec son bonnet. Sa charge est impressionnante ; il a des jouets plein sa hotte, plein ses poches et encore sous ses bras, et d'autres même accrochées au bout de ses doigts ; des poupées emmêlées, des panoplies, et des quantités de boîtes de toutes dimensions. Dany s'amuse souvent à regarder les livreurs des grands magasins, mais il n'en a jamais vu d'aussi encombrés ! Enfin il reprend son souffle et d'une voix rauque il appelle :

— Père Noël !

Il en est tout estomaqué, le Père Noël. Il n'avait pas prévu une chose pareille, et ça le dérange dans ses habitudes. Mais le pire, c'est que dans sa surprise il a laissé tomber toute sa charge, et qu'une boîte de soldats de plomb, en s'écrasant sur un chemin de fer, déclenche un fracas épouvantable :

— Attention, tu vas réveiller maman !
— En voilà un drôle de petit garçon ! c'est bien la première fois... Qu'est-ce que tu veux ?
— Je voudrais que tu m'emmenes.
— Tu n'es pas fou ? Où veux-tu aller ?
— Voir papa.
— Il est loin, ton papa ?
— Oui, il est prisonnier. Je connais l'adresse. Emmène-moi !
— Tu n'y penses pas ? Et ma tournée !
— Tu la feras après. Toi, tu vas vite. Emmène-moi. Tu garderas mes jouets si tu veux, ça m'est égal pourvu que je voie mon papa !

Drôle d'aventure ! il est très gêné le Père Noël, mais aussi ému jusqu'aux larmes par ce petit garçon qui aime tant son papa et qui tend si gentiment deux mains suppliantes.

— Allons, viens, garnement ! Mais surtout, ne le répète pas à tes petits camarades. Cela me donnerait un fameux travail !

Il attrape l'enfant, le niche sous son grand manteau fourré, et hop ! les voilà partis en plein ciel. Et à quelle allure, grands Dieux ! Dany a bien essayé de mettre le bout de son nez hors du manteau, mais il y avait encore plus de vent que dans le train quand on se penche à la portière. D'ailleurs, au bout de cinq minutes à peine, il entend :

— Attention, tiens-toi bien ! On atterrit !

Boum ! ils sont tombés dans la neige, mais le Père Noël, qui est encore valide pour son grand âge s'est relevé aussitôt, et il longe, à pas de loup, un haut grillage de fils de fer avec de grosses pointes, où il manque de s'accrocher à chaque instant.

Alentour, au clair de lune, on distingue, au milieu d'une forêt, des maisons en planches, toutes basses, avec de petites fenêtres. Le Père Noël réfléchit un instant, puis s'approche d'une des maisons.

— C'est là, dit-il. Entre ! je t'attendrai à la porte. Surtout, ne te fais pas voir et dépêche-toi ! Et, pour lui permettre de se guider dans l'obscurité, il retire sa belle auréole et la lui met sur la tête.

Dany, qui commençait à avoir peur, se sent tout ragaillardé par cette belle couronne pleine de lumière, et entre dans la maison aux petites fenêtres. A l'intérieur, il fait chaud. Il y a du linge qui sèche partout au plafond, et des valises sur des planches et des drôles de lits montés les uns sur les autres avec des messieurs qui dorment dedans. Il y en a même un qui ronfle de toutes ses forces.

Comment va-t-il retrouver son papa là-dedans ? Heureusement les noms sont écrits au pied des lits, et il va pouvoir s'y reconnaître, maintenant qu'il sait lire presque couramment ; sans compter que le nom de son papa, qui est aussi le sien, vous pensez s'il le connaît ! Pourvu qu'il ne soit pas là-haut, au premier étage...

Mais non, il le découvre soudain, dans le bas, au fond de la chambre. Alors il s'approche doucement. Papa a juste la tête qui dépasse de la couverture sombre. Il dort un peu penché sur le côté et Dany l'a

reconnu tout de suite avec sa mèche qui lui tombe sur le front et ses gros sourcils qu'il essayait parfois de rendre méchants.

Dany voudrait sauter sur le lit, comme il faisait autrefois le dimanche matin. Mais on lui a défendu de faire du bruit. Et puis, il est trop grand maintenant : ça n'amuserait peut-être plus son papa. Sans compter qu'il y a le lit du dessus qui est bien bas et où il se cognerait la tête.

Non, il ne faut pas le réveiller. Simplement il se penche, pose sa petite joue fraîche sur la joue chaude de son papa et ne bouge plus... Ah ! tous les jouets du monde pour cette minute !

— Mon petit papa, lui murmure-t-il à l'oreille, mon petit papa chéri, si tu savais comme je suis content... Mais tu le sais, puisque je te le dis et que tu m'entends, j'en suis sûr... Et toi aussi, tu dois être content que ton petit garçon soit venu te tenir un peu compagnie... Si tu ouvrais les yeux, tu verrais comme j'ai grandi depuis que tu es parti... Mais ça aussi tu le sais, puisque tu as ma photo là, au-dessus de ta tête, la photo que maman a fait faire pour mes six ans, et que j'ai mise moi-même dans le colis avec un gros baiser par-dessus. Maintenant, il faut que je m'en aille, parce que le père Noël m'attend à la porte et qu'il m'a dit de me dépêcher et parce que maman est toute seule à la maison. Mais avant de partir, pour te consoler d'être malheureux, je vais t'embrasser de toutes mes forces, longtemps... longtemps...

Et le papa, à son réveil, décida au fond de son cœur qu'il n'avait pas rêvé.

Malsbach, Noël 1941,
Paul VIVIEN.

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE POUR LES RASSEMBLEMENTS PELERINAGES

Secrétariat général : P. de Metz - Quartier Luther King 461001, 77190 DAMMARE-LES-LYS - Téléphone (16-1) 439-48-34 - C.C.P. 249 11 77 de Metz Lettre circulaire envoyée à tous ceux qui ont accepté une certaine responsabilité dans la préparation du RASSEMBLEMENT PELERINAGE A

LOURDES 1975

Après mûre réflexion, contacts différents à tous les niveaux, le bureau du conseil d'administration de l'Association nationale des anciens prisonniers de guerre pour les rassemblements pèlerinages à Lourdes vient de décider que le prochain rassemblement pèlerinage à Lourdes se tiendra, sans compter les délais de route, du

JEUDI 20 au DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1979 (arrivées toute la journée du 19, départs le 24)

Cet avis est à diffuser autour de vous selon vos possibilités. Une circulaire annoncera aux différents organisateurs de pèlerinages à Lourdes cette décision. Ces derniers seront donc priés en même temps de s'abstenir d'organiser tout pèlerinage aux mêmes dates dans leur intérêt et dans le nôtre.

Une organisation des transports et d'hébergement, à partir des agences de Lourdes, est déjà mise sur pied afin de tout unifier. Elle s'est engagée à réserver le maximum de places à Lourdes et aux alentours immédiats et à partager avec les organisateurs les ristournes consenties.

Il est donc inutile de vous préoccuper des transports quelconques et de l'hébergement. Il vous restera la préoccupation et la charge de recueillir les adhésions au plan local et celles d'assurer leur transmission à qui vous sera indiqué et au temps fixé.

Il reste au secrétariat général, en particulier quelques centaines d'albums (20 F + 3 F de frais d'envoi) et quelques dizaines de disques (25 F + 3 F de frais d'envoi).

Ceux que cela intéresse sont priés de les retenir rapidement, avant que l'on n'envisage d'autres fabrications.

Des cassettes (25 F + 3 F de frais d'envoi) peuvent encore être demandées.

Le secrétaire général : P. de METZ.

DACHAU

Le voyage des VB et XABC organisé par notre ami DUCLOUX en Forêt noire fut une réussite et les participants furent enchantés de ces journées. Une ombre pourtant ! le 22 juillet, Munich, à douze kilomètres le premier camp de la mort, DACHAU !

Anciens P.G., c'était un devoir pour nous de se recueillir sur ce haut lieu de la souffrance, des tortures et du massacre de nos frères morts pour la sauvegarde de nos libertés.

Quelques lignes à leur mémoire

Un bruit de pas pesants et de verrous qu'on tire Annonce au condamné la fin de son martyre : C'est l'heure du départ. Les policiers teutons Ne feront plus sur lui siffler leurs ceinturons. Leurs poings d'orang-outang ne fendront plus sa lèvre ; Il ne connaîtra plus les longues nuits de fièvre Ou, se tournant sans cesse entre ses rudes draps, Vers sa femme et son fils, il étendait les bras. Encore quelques instants et les flocons de neige Qui tombent lentement d'un ciel de velours grège Recouvreront son corps meurtri d'un doux linéol. Au moment de franchir la redoutable porte, Il se lève et s'avance au milieu de l'escorte... Va mourir, condamné : tu n'es pas au tombeau Que d'autres mains déjà s'arrachent ton flambeau. Entends gronder tout bas la Patrie en larmes Qui dans l'ombre prépare et repolit ses armes. On peut t'assassiner ! Le matin n'est pas loin Où tes bourreaux traqués trembleront dans leur coin !

H. STORCK.

CARNET NOIR

Nous avons le regret d'annoncer à nos amis les décès de nombreux camarades, de ceux qui furent des nôtres en captivité et qui, libérés, vinrent prendre leur place à l'Amicale pour l'amitié et la défense de nos droits :

LEROUX André, Saint-Aubin-lès-Bois, 14380 St-Sever.

COSSERAT Georges, Ahéville, 88500 Mirecourt, décédé le 8 décembre 1976.

Gustave SAUVAGE résidence le Drap Vert, 29, rue du Blanc, 14000 Caen, décédé le 24 décembre 1975. Notre ami au stalag XB à Sandbostel, chef de baraque. Nous nous excusons du retard de cette annonce auprès de la famille, mais nous n'avions pas été prévenus en temps utile.

Jean MEVEL, 6,4 bd Brune, 75014 Paris, décédé le 28 décembre 1976.

Mme André BOUCHER, épouse de notre ami André, 2, rue de Villebois, 51200 Epernay.

André MAUGE, Chalet Feuillebois, Couhard, 71400 Autun, directeur de prisunic, un des plus jeunes P.G. du stalag VB, décédé le 25 décembre 1976 dans sa 59^e année.

Robert RIALLAND, 10, rue N.-D.-de-Nazareth, 75003 Paris, décédé le 11 janvier 1977, à l'âge de 68 ans.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIERE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

Joseph RAIMBAULT, Melay, 49120 Chemillé, et DESPONTIN (VB), de Compiègne, et nos camarades belges CARLIER Emile, DERZERLIE Elie, DOHET OSCAR, DAHEN Constant, STEVENS Clément, THONNEAU Noël et les épouses des camarades YANS et DECLEYN Arthur.

Notre ami BRIN, de Neuville-de-Poitou, nous apprend le décès de notre camarade Dominique CHAUMONT, survenu au mois d'avril 1976.

Antonin QUAY, de Villeurbanne, fidèle ami de l'entraide, décédé subitement d'une crise cardiaque. 80, av. Platon, 69100 Villeurbanne.

A toutes les familles de ces amis disparus, le Comité directeur adresse ses sincères condoléances.

Au moment de clore ce journal, notre ami Yves DAUREL nous apprend une bien triste nouvelle : le fils de notre ami Louis DAVID, âgé de 29 ans, marié, père d'un enfant de 4 ans, a été tué dans un accident d'automobile. Il est bien triste de disparaître ainsi, à l'aube de sa vie, alors que l'avenir est plein de promesses et nous comprenons la douleur de notre ami Loulou et de son épouse. Puissent l'amitié et le soutien moral de leurs amis apporter à cette famille dans la peine tout le réconfort qu'ils peuvent en attendre. Le Comité directeur présente à la famille de notre ami Louis DAVID de Coutras, ses sincères condoléances.

LE JOUG

Les bœufs que je conduis dans le même attelage Sous le même aiguillon se sont accoutumés ; Courbés au même joug, leurs cous sont déformés Et les mêmes harnais ont marqué leur pelage.

Leurs bons gros yeux ouverts sur un même mirage Par un paisible rêve ont l'air d'être animés... Ils vont de leurs pas lents, réguliers et rythmés, Frères du même sort, du même dur ouvrage.

Ainsi, depuis des mois un même sort nous lie, Frères, et sans répit notre échine se plie Sous le joug de l'exil, douloureux, sans pitié.

Et pourtant, que ce soir nos douleurs soient bénies Puisqu'en nos âmes sœurs, par le malheur unies, Chaque jour plus fidèle a fleuri l'Amitié.

Marc Laurent,

kdo 17 403

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1977

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne

NOEL 1942 A FREIBURG, Kd° 7400

La nuit vient de tomber, vingt-quatre décembre D'une bien triste année, et pauvre est notre chambre Ou depuis de longs mois, captifs, nous languissons. Elle a d'ailleurs l'aspect d'une morne prison. Et des barreaux de fer sont scellés aux fenêtres. C'est bien rare, aux beaux jours, que le soleil pénètre Et vienne réchauffer ce bien sombre décor : Notre salle à manger et le lieu où l'on dort. Meublé de lits de bois, branlants, à deux étages, De quelques tables nues et de chaises sans âge. Des photos sur les murs et aux clous des objets, Musettes sans bouton et tenues rapiécées, Vestiges pitoyables de cette armée française Qui comme à Waterloo, sombra dans la fournaise, Et s'étiola aujourd'hui dans la captivité.

Mais c'est Noël ce soir, il va falloir passer En ce triste décor cette bien grande fête. Mais que faire copains!!! pour que notre retraite Soit plus gaie, comme elle doit l'être en ce beau jour. Je sais que les pensées voguent vers les Amours, Vers le cher petit toit, là-bas dans le village, Où le bon vieux clocher, recueilli comme un sage, Veille d'un œil pensif sur toutes les maisons, Rappelant qu'en ce soir, depuis lors mémorable, Jésus à Bethléem est né dans une étable. O le joli tableau du village éclairé Par les étoiles d'or sur la neige argentée. Tout autour de la table, bientôt notre famille Se retrouve réunie, et le feu qui pétille... Cela rappelle en nous ce qu'était autrefois La fête de Noël, la fête de la Joie. La table bien garnie et le vin en bouteilles Chérie faisait des crêpes, la dinde une merveille, Et les gamins sautaient tout en s'émerveillant Sous les yeux attendris de papa et maman.

Le bon Père aux joujoux venait dans la chaumière Apporter du bonheur dans sa hotte légère. Ils étaient doux et beaux tous ces Noël passés ! Nous y pensons ce soir, d'un cœur bien attristé. Car nous n'avons plus rien, pas même une caresse. Une parole douce ; le chagrin nous oppresse. Pourtant cela ne peut durer toute la nuit ! Rattrapons-la de force et chassons nos ennuis. Essayons donc de rire, si la gaieté nous fuit.

D'abord quelques chansons ; voici des camarades Qui vont monter sur scène et parmi eux SIVADE L'Homme de confiance de notre kommando Toujours si dévoué, malgré son grand boulot ; Tu chanteras NEGRI une douce romance Et SAVARIN quelques airs de ta belle Provence ; FRANÇOISE tu diras une de tes chansons, et GASNIER tu joueras un air d'accordéon ; CORNU n'a pas non plus oublié sa valise ; JANOT tu brancheras ton pick-up aux surprises ;

NOTRE CIRCUIT 1977

La question fut déjà posée au journal : en 1977, que nous présentez-vous comme circuit ? Après la Corse, incomparable Ile de Beauté, après la Bretagne et ses menhirs, après l'Alsace et ses champs de houblon, après la Provence et son ciel d'azur, après... oui, après tant de belles régions, où pouvons-nous aller nous promener ?

Pourquoi pas le Marais poitevin ?

Ce magnifique temple de verdure que dame nature a bien voulu poser comme un bouquet sur le flanc ouest de notre France... Cette Venise verte qui ne connaît pas encore la pollution industrielle... Ces canaux innombrables sur lesquels glissent silencieusement une armada de barques pacifiques... Ce beau pays vendéen si chargé d'histoire... Ces plages atlantiques au sable d'or... Ces villes fortifiées bravant les siècles... Bref, une région française qu'il faut visiter pour mieux aimer notre pays.

Alors nous avons décidé de tenter l'expérience.

Notre ami Réau, de Clissé (79), notre représentant départemental pour les Deux-Sèvres, a bien voulu nous mettre en rapport avec une agence du pays niortais... et un circuit est en voie de construction.

Si les propositions qui nous seront offertes sont acceptables, ce circuit aura lieu du dimanche 8 mai au samedi 14 mai inclus.

Nous demandons à nos camarades que ce circuit intéresserait de bien vouloir nous faire connaître dès maintenant leur éventuelle participation afin que nous puissions donner aux organisateurs une réponse approximative dans les plus brefs délais.

La réponse définitive de notre acceptation dépendra du coût du circuit et du programme proposé. Tous ceux qui nous auront écrit recevront par la suite tous les détails de l'opération envisagée. Nous devons donner notre réponse pour le 4 avril.

Nous signalons que l'expérience du circuit de Provence où Aix était « l'épicentre » du circuit ayant été très positive, pour le circuit du Marais poitevin nous avons choisi la ville de Niort.

Donc, anciens P.G. des stalags VB, XA, XB et XC qui voulez faire un voyage sous l'égide de votre Amicale, un voyage calme et reposant, faites-vous connaître dès maintenant.

Dans Le Lien de mars, nous espérons vous donner tous les renseignements détaillés.

CHAUVIN fera l'amour avec la « Paloma » ; PETITEAU à son tour avec la « Gitana » Et ce bon vieux GUYOT parlera de la femme Jean-Pierre nous dira « Waterloo » avec flamme Le bon père RIGAUD son sermon en latin Et sa chanson aussi « ils l'auront dans le train ! » Et vous qui écoutez ne soyez pas moroses En vous prenant par ordre, ici, je vous dispose : ANDRE de la benzine, BOUCHET le menuisier, Le Coq du commando et MULLARD le verrier Qui dessine si bien ; il faut que riez PECHEROT, DUCHEMIN, quittez cet air tranquille, Faites donc du chahut comme en bringue à la ville. Qu'il est bon bien souvent de rire aux éclats. C'est BAUD, maître LAPIERRE vous le dira

Et ben quoué ! « vieux POTAU » danse donc en La bourrée du pays. A JAMET je m'adresse Je te veux voir sourire dans ta barbe fleurie AUDOUIN compagnon de peine et de scierie lancera son regard par-dessus ses lunettes POTIER casse le pot de ta poigne d'athlète BURLOT oublie tes fleurs, MAILLY tes godillots Et THEILLOUT tes ennuis ; KREBS rigole tout haut IOOST pour un instant n'est plus le diplomate. RIGOLLEUR et ROUSSEAU qu'un rien ne vous épate MAIRE ne pense pas au menu de demain Et fais donc résonner ton rire cristallin CORREY n'ait pas souci pour cette chevelure Jolie elle sera, ah ! JOLY je le jure Nous dira « suis benaise ! » POURRIER fait donc la HORTALA laisse ta pépé et GUILBERT tes musettes Et un pernod pour MUNCH pour finir la soirée Ou GUIRAUD, ROUMESTAN êtes les invités.

Lorsque seront finis les rires et les chansons Joyeusement en chœur nous ferons réveillon. Alors nous sortirons des paquets des valises, Les boîtes de conserves, les quelques friandises, Qu'au prix de sacrifices on nous a envoyées Cela est de maman, ceci du Comité Et c'est un peu meilleur que le goût des patates Prenez du saucisson et mangez donc des dattes, En France on a voulu que nous soyions heureux. C'est Noël aujourd'hui et cette vie de gueux Sera moins dure, laissons voir notre sourire Notre malheur est grand, il y en a de pire, Et bientôt, chers amis, nous verrons le retour Nous oublierons l'exil et nos chagrins si lourds... Plus lourds certainement que le poids de nos chaînes Mais ce jour sera doux, très doux... l'année prochaine

Je n'ai rien oublié de ce que l'exil offre Pour nous. Ah ! si, un nom : le Shleuh Moule à Gauffre

Freiburg in Breggau, Kd° 7400,

24 décembre 1942

Pierre Jean.

POUR CEUX DE LA SARTHE

Dimanche 17 avril 1977

salle de l'A.C.P.G.

14, rue du Père-Mersenne, Le Mans et salles voisines

ASSEMBLEE PAR CAMPS PUIS ASSEMBLEE GENERALE AMICALISTE

Déjeuner à RUAUDIN (7 km du Mans)

Hôtel « Le Castelet »

anciennement « Aux Bons Laboureurs »

Prix du repas : 42 F

Date limite d'inscription : 5 avril

à Pierre JOUIN, 24, rue Mazagran, 72000 Le Mans

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS V B - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antoine, Paris 9^e. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est de 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.